

LE MAGAZINE

ENSEMBLE, AVEC NOS DIFFÉRENCES

Volume 1 -- No 2 -- Mars 2021

PRENDRE SA PLACE, FAIRE VALOIR SES COMPÉTENCES



ENTREVUE AVEC
Anne Beaulieu



BONS COUPS, AVEC
Des élues de l'Île D'Orléans et
de la Jacques-Cartier



CANDIDATURE ET PERSÉVÉRANCE AVEC
Jackie Smith



PORTRAITS D'ÉLUES

**Deux pionnières qui ont tracé
le chemin à d'autres femmes**

À LIRE DANS CETTE ÉDITION:
UNE SECTION SUR LA PRÉPARATION DE VOS COMMUNICATIONS
ET DE VOS PRISES DE PAROLE EN PUBLIC

PRENDRE SA PLACE, FAIRE VALOIR SES COMPÉTENCES

MANON THERRIEN

Présidente
Réseau femmes et politique
municipale de la Capitale-Nationale



LES COMPÉTENCES : EST-CE VRAIMENT LA QUESTION ?

La question des compétences revient souvent lorsqu'une femme évalue la possibilité de se présenter ou pas à une élection. En plus de la motivation et des projets qu'elles veulent mettre de l'avant, les candidates remettent souvent en question leurs compétences. Est-ce que j'ai ce qu'il faut pour me présenter ? Est-ce que je devrais suivre des formations pour améliorer mes connaissances dans un tel domaine ? Est-ce que j'ai les compétences pour occuper ce poste ? Les questionnements ne sont pas mauvais, mais souvent ces questionnements freinent trop radicalement les femmes à passer à l'état suivante : soit de se faire confiance et de croire en leur capacité d'occuper un poste de décision tel que celui de mairesse ou conseillère municipale.

Mais est-ce que l'on doit détenir toutes les compétences avant de se lancer en politique ou se présenter à une élection ? La réponse peut sembler évidente pour certaines personnes, mais pour d'autres, elle l'est moins. Le syndrome de l'imposteur est souvent dans les parages pour bien des femmes. Comme Mme Agnès Maltais, ancienne députée à Québec, l'a bien dit lors du colloque du réseau qui a eu lieu en février 2020, les femmes ne veulent pas juste être compétentes, mais elles veulent également être pertinentes.

Cette pertinence réside-t-elle seulement dans les compétences ? La réponse : sûrement pas. Cependant, il faut avoir une certaine confiance en soi et être animée d'une volonté pour se mettre de l'avant et se présenter. Je vous dirais que les compétences peuvent également se développer dans l'action. Elles peuvent s'acquérir ou se développer par des expériences, des essais et des partages où nous nous mettons en danger. Il faut aussi dire que vous n'êtes pas seule lorsque vous décidez de vous lancer. Vous allez être entourée d'une équipe qui aura et mettra à votre disposition une multitude de compétences pour vous aider dans vos actions selon les objectifs que vous aurez fixés.

Ainsi les compétences ne devraient pas être un frein à votre réflexion si vous vous lancez ou pas comme candidate. Il faut plutôt évaluer ce que vous désirez offrir comme vision ou pas à votre communauté. Il faut faire un inventaire de vos compétences afin d'identifier vos forces. Par la même occasion, il vous sera possible d'identifier vos besoins afin d'atteindre vos objectifs et vos buts. Ainsi, je vois les compétences comme une base sur laquelle bâtir afin d'offrir ce que vous êtes et ce que vous proposez à votre communauté.

De plus, bien que les compétences peuvent être acquises lors de formations, elles le sont également par les expériences de la vie. Nous nous développons avec nos apprentissages que nous vivons autant au travail, que dans nos implications personnelles, qu'avec nos familles et amis. La vie est parsemée d'expériences où nous pouvons apprendre, comprendre et partager avec les autres. Chaque expérience de la vie nous permet de nous dépasser et d'augmenter notre confiance en soi.

Chacune bâtit son propre cheminement dans la vie. Si vous êtes animées par une vision ou des objectifs que vous voulez offrir à votre communauté, vous avez déjà une première étape de franchise. Maintenant, il vous reste à regarder les différents chemins et possibilités qui s'offrent à vous. Vous pouvez faire la différence. Pour y arriver, il faut trouver comment vous voulez atteindre vos objectifs et qui sont vos alliés dans votre entourage. Votre entourage pourra vous donner l'heure juste également sur plusieurs plans : vos compétences, vos forces, comment on vous perçoit, qui pourrait vous aider, etc. Les alliés vous permettront d'aller chercher et même bonifier les projets qui vous animent tout en vous permettant d'arriver à vos objectifs.

Pour vous aider dans votre cheminement, posez-vous la question quelles sont les compétences des élues que vous admirez, qui vous inspirent? Qui considérez-vous comme un modèle ? Est-ce que vous avez des compétences, des forces en commun ? Qu'est-ce que vous pouvez offrir comme compétences complémentaires ? Une chose est certaine nous sommes toutes différentes et nos élues également. Les différentes compétences qui sont à la base des leaders qui nous inspirent sont entre autres le bon jugement et la franchise. Nous devons avoir confiance en leur jugement et la franchise voire la transparence permettra d'y arriver. Ainsi, il importe d'être soi-même et de s'inspirer des gens qui nous entourent afin de mettre notre couleur, notre spécificité en valeur.

Mesdames vous avez les compétences que vous avez acquises au fil de vos expériences, de vos études, et de vos apprentissages de la vie. Donnez-vous un but, un objectif, une vision que vous voulez mettre de l'avant pour votre communauté. Maintenant à vous de voir ce que vous voulez faire. Est-ce que cette école de la vie ne serait-elle pas une inspiration pour vous? Est-ce que vous ne pourriez pas faire la différence ? Lancez-vous et vous pourrez apporter votre contribution à votre couleur et à votre image ! Ainsi en vous lançant des défis vous pourrez utiliser vos compétences acquises pour vous dépasser et atteindre des sommets inégalés. Des questionnements surgiront sûrement voire même des sentiments de vertige peuvent être ressentis. Pour se dépasser, il faut aller au-delà de nos peurs et craintes si vous voulez faire une différence. Il faut risquer afin de se surpasser et faire la différence.

Donc, les compétences vous les avez. À vous de les exploiter pour mettre en œuvre votre vision d'avenir de votre communauté!

L'engagement
des femmes en politique municipale
conduit nécessairement à une société
plus équitable et plus égalitaire.

Faites
votre
marque!

ÉCLAIRER
TOUTES
LES VOIX

Conseil du statut
de la femme
Québec

METTRE DE CÔTÉ SES PRÉCONCEPTIONS DE COMPÉTENCES POUR VIVRE L'EXPÉRIENCE CITOYENNE!



JACINTHE BLACKBURN SIMARD

Autrefois mairesse de Baie-Saint-Paul
et préfète de la MRC de Charlevoix

WINNIE FROHN

Autrefois conseillère à la Ville de Québec
et vice-présidente du comité exécutif
Membre fondatrice du Rassemblement populaire (ancien RMQ)

Prendre sa place, faire valoir ses compétences, voilà la contribution souhaitée de toute personne voulant se réaliser au-delà de son quotidien tant dans sa vie personnelle que sociale ou professionnelle. Au-delà des notions de qualification que nous inculte le marché de l'emploi, quel que soit notre vécu, notre bagage de connaissances, nos diplômes, nos études ou formations, notre performance humaine ne se compte pas en années d'expérience, mais en réalisation de soi, en qualité de nos relations avec autrui, en notre potentiel humain. Oui, il y a ce désir d'être en mesure de faire, de bien faire les choses et d'être pertinente dans nos prises de parole, dans nos implications sociales, dans nos actions, mais la source même d'une implication demeure la passion et l'engouement qui permettent la réalisation de soi.

Jacinthe B. Simard, ancienne élue de Baie-Saint-Paul en Charlevoix et Winnie Frohn, ancienne élue de la Ville de Québec ne se sont pas attardées à cette notion de compétence au moment de représenter leur concitoyen.ne.s. Voilà deux femmes qui défont l'idée de la nécessité de posséder des compétences essentielles et indispensables. En les écoutant nous raconter leur parcours, cette notion de compétence s'efface par la rigueur et la détermination qui les habitent. Voici le résumé de deux entretiens fort enrichissants sur une époque où il y avait encore beaucoup à faire pour tracer le chemin des femmes en politique municipale.

WINNIE FROHN, PORTEUSE DE PROJETS CITOYENS

Pour l'intuitive Winnie Frohn, la politique municipale s'est avérée une solution pour changer les choses, favoriser la consultation et l'écoute des citoyens. Lorsqu'on la questionne sur ses débuts en politique qu'elle définit comme une période intense, mais très excitante, Winnie Front avoue être sortie de ses limites de confort. « Je me suis présentée parce qu'on voulait avoir des femmes en politique. À ce moment, il n'y avait pas de femmes au conseil de ville. On a décidé qu'il fallait présenter n'importe lesquelles femmes, m'incluant, comme candidate ». Active auprès de son parti, Winnie s'était alors beaucoup investie dans la rédaction d'un programme. Jugeant que cette présence féminine était essentielle à l'hôtel de ville, elle décide de faire le saut.

Après avoir perdu une première élection, elle récidive et est élue avec sous le bras un projet qui lui tenait particulièrement à cœur : avoir une ville à l'échelle humaine en se dotant de mécanismes de consultation qui donnera plus de pouvoir aux citoyens par la création de conseils de quartier. « La deuxième fois que je me suis présentée, il y avait des projets que mon parti et moi voulions promouvoir, des projets auxquels je croyais beaucoup. Là aussi, il fallait avoir des femmes, on voulait innover, alors c'était extraordinaire et à la fois épuisant, je dirais surtout que ce fut une période d'apprentissage et j'ai appris beaucoup ».

JACINTHE B. SIMARD, L'APPEL DES SIENS

De son côté, la disciplinée Jacinthe B. Simard est arrivée en politique par une suite d'événements dans sa vie professionnelle. Après avoir dû remplacer son mari au sein du commerce familial le temps d'une convalescence, cette expérience l'incite à suivre une formation en administration.

Elle conçoit alors le monde municipal comme une entreprise. Quand on est venu la chercher pour se présenter en politique municipale, elle a trouvé l'idée intéressante et osé embarquer dans un domaine complètement nouveau pour elle : « L'administration était quelque chose que je connaissais au niveau d'une entreprise privée, mais qui demeurerait à découvrir sur le plan municipal. Je ne connaissais pas du tout les rouages du milieu municipal, mais le domaine a piqué ma curiosité et cela m'a donné le goût de me présenter pour mieux connaître le milieu ».

Mme Simard retire beaucoup de ses implications et est fière de son cheminement. Elle a beaucoup travaillé : « Lorsqu'on peut s'impliquer, il faut le faire. Quand on nous demande de faire les choses, il faut accepter rapidement, car c'est important, quand on veut s'impliquer, de dire oui, de s'offrir, d'agir, réagir, de soutenir et c'est comme cela qu'on arrive à accomplir. Il ne faut pas compter son temps, je crois qu'on réussit toujours à s'organiser.

Lorsqu'on demande à Mme Simard si elle avait d'autres femmes à ses côtés durant ses mandats en politique elle constate en souriant : « J'ai été majoritairement seule ». Travailler plus régulièrement avec une majorité d'hommes ne l'a pas dérangée et ne lui a jamais rendu la tâche plus difficile. « J'ai été durant plusieurs années comme conseillère la seule femme au conseil municipal. Lorsque j'ai été élue à la mairie, ça été la même chose, je l'ai été avec seulement des hommes, tous de l'équipe adverse, alors vous comprendrez qu'à un moment donné, on développe une façon de fonctionner ».

« ÇA N'A PAS ÉTÉ QUELQUE CHOSE D'IMPOSSIBLE NI QUI CAUSAIT UNE DIFFICULTÉ, MAIS AU FIL DU TEMPS, MON CONSEIL EST DEVENU **MAJORITAIRE**. JE CROIS QUE SOUVENT LA PRÉSENCE D'UNE FEMME PEUT CRÉER UN EFFET D'ENTRAÎNEMENT ET EN INCITER D'AUTRES À SE PRÉSENTER.

ÇA NE SE FAIT PAS TOUT D'UN COUP, LA PREMIÈRE JOURNÉE LES CHOSSES VIENNENT GRADUELLEMENT, ET JE PENSE QUE C'EST RÉALISTE ET RÉALISABLE PUISQUE JE L'AI RÉALISÉ. »

JACINTHE B. SIMARD

BOYS' CLUB, UN SYSTÈME INCONSCIENT

Winnie Frohn raconte, quand comme cheffe de l'opposition, avec l'avis de son conjoint, elle avait exigé la parité dans le recrutement de candidatures pour les élections à venir. Un peu gênée d'user de son pouvoir pour imposer ce quota, elle a vite fait d'assumer sa décision en entendant les propos malaisés de ses confrères dont la tâche difficile de trouver des femmes pesait.

« JE SUIS CONVAINCUE DE L'EXISTENCE DU BOYS' CLUB, C'EST SYSTÉMIQUE, MAIS CE N'EST PAS NÉCESSAIREMENT QUE LES HOMMES INDIVIDUELLEMENT SONT DES MÉCHANTS QUI NE VEULENT PAS AVOIR DES FEMMES, C'EST DAVANTAGE QUE LEUR RÉSEAU, CE N'EST PAS LE MÊME RÉSEAU QUE LES FEMMES »

WINNIE FROHN

Je suis très fière, comme mon conjoint m'avait fait penser, d'utiliser ma position de cheffe de l'opposition pour lancer une invitation aux femmes à se présenter, affirmant viser la moitié de candidatures féminines. Le pire c'est que c'est un homme qui m'y a fait penser. Conditionnée, je n'avais pas réalisé qu'on pouvait utiliser une stratégie féministe en exigeant cela. Effectivement, les gars de mon entourage se sont mis à essayer de trouver des femmes candidates, je me souviens d'un téléphone d'un collègue affirmant qu'on avait atteint 40 % de femmes candidates, demandant si je voulais vraiment atteindre 50 %, et j'ai répondu oui »

COMPÉTENCE, NI UNE NI L'AUTRE DIT S'ÊTRE ATTARDÉES À CELA.

Sur le plan des compétences, à la longue, Winnie Frohn a appris qu'il faut être capable de négocier, ne pas avoir peur de faire des compromis, sans compromissions, travailler avec des gens qui n'ont pas nécessairement les mêmes idées que soi, d'être capable de négocier et de trouver des alliés, d'avoir une sorte de « sociabilité avec tout le monde » pour développer une confiance : ce sont des compétences qui s'apprennent sur le terrain.

« Vous n'avez pas besoin d'être une professionnelle, il y a autour de vous des gens qui le sont. Les compétences, vous allez les trouver chez les fonctionnaires qui ont vu, lu et développé les projets à mettre en place ou en pratique. Vous avez besoin de vos connaissances, d'être capable d'écouter, d'être organisée, car il y a beaucoup de dossiers à consulter et à traiter. Il faut savoir où chercher l'information et se débrouiller. ».

« Votre job à vous, poursuit-elle, c'est d'abord de les faire parler, d'écouter et d'avoir une vision globale. Votre rôle c'est vraiment de communiquer tout cela et écouter la population. Il faut parfois savoir dire qu'on n'avait pas raison, et là voir à trouver des solutions. Il faut être capable de travailler avec tout le monde y compris les gens qui ne sont pas nécessairement d'accord avec vous ».

INSPIRANTE MADAME THATCHER : QUOI NE PAS ÊTRE!

« Quand je pense à cette idée d'avoir des compétences et de détenir des spécialisations, quand je regarde les gens qui détiennent le pouvoir actuellement, ceux qui prennent des décisions, je me dis que je pourrais faire mieux que ça. Je n'ai pas toutes les compétences, mais ceux qui sont là n'ont pas toutes les compétences non plus. Prenez l'exemple de Margaret Thatcher dans mon temps, vous devinez que je ne partagerais pas la même orientation. Je me suis dit, madame Thatcher fait tellement ce que je ne ferais pas que j'ai commencé à me voir dans sa position. L'idée de déjà se voir là, à ce moment-là, m'a donné le courage de le faire ».

COMPÉTENCES? ON VERRA UNE FOIS EN PLACE!

Mme Simard ne s'est pas posé de questions à savoir si elle était compétente ou pas, elle a foncé sans hésiter. Selon elle, quand on parle de compétences, ça varie. Il y a toutes sortes de choses qui comptent autour de l'expérience à vivre comme élues. Le monde municipal est multidisciplinaire, alors bien qu'on parle de voiries et d'aqueduc, on parle aussi de services au quotidien pour les citoyens, de développement du territoire dans son ensemble. Et ça, selon elle, c'est important, car justement il y a beaucoup d'éléments de l'ensemble de la vie du citoyen qui reflète beaucoup la personnalité et les forces des femmes.

« Chaque femme doit à agir avec ce qu'elle a comme connaissances et avec sa personnalité, comme au niveau des élus masculins. Les hommes n'ont pas tous les mêmes compétences, ils agissent avec le bagage qu'ils ont et avec leur personnalité. Pour les femmes, c'est la même chose : elles vont agir avec leurs connaissances et personnalités ». Elle a constaté que la présence des femmes apporte un complément au niveau du conseil de ville. De par leur contribution inspirée de leurs connaissances et personnalités comme femmes par rapport aux hommes, elles créent un équilibre.

La Caisse d'économie solidaire est la **coopérative financière des citoyennes engagées.**

Grâce à l'épargne de ses
15 000 membres,
la Caisse d'économie solidaire
investit **650 millions de dollars**
en économie sociale
au Québec. Imaginez
si nous étions 30 000!

**Rejoignez le
mouvement!**

1 877 647-1527
caissesolidaire.coop

**CAISSE.
D'ÉCONOMIE.
SOLIDAIRE.**

SE DEMANDER D'ABORD: QUELLE SORTE DE VILLE ON VEUT ?



Philosophe de formation, Winnie Frohn concentre son expertise sur la gouvernance locale et régionale; les femmes et la politique municipale ainsi que le logement social. Dès les années 80, elle a été une citoyenne engagée et s'est impliquée dans le développement et la mise en valeur du quartier Saint-Jean-Baptiste à Québec. Son intérêt l'a menée à faire le saut en politique active et, de 1985 à 1993, elle a agi à titre de conseillère municipale à la Ville de Québec. Pendant cette période, elle a joué un rôle déterminant dans l'évolution de la gouvernance locale à Québec. En 2018, l'Ordre des urbanistes du Québec lui décerne le Prix Jean-Paul L'Allier (Source et photo Ordre des urbanistes du Québec)

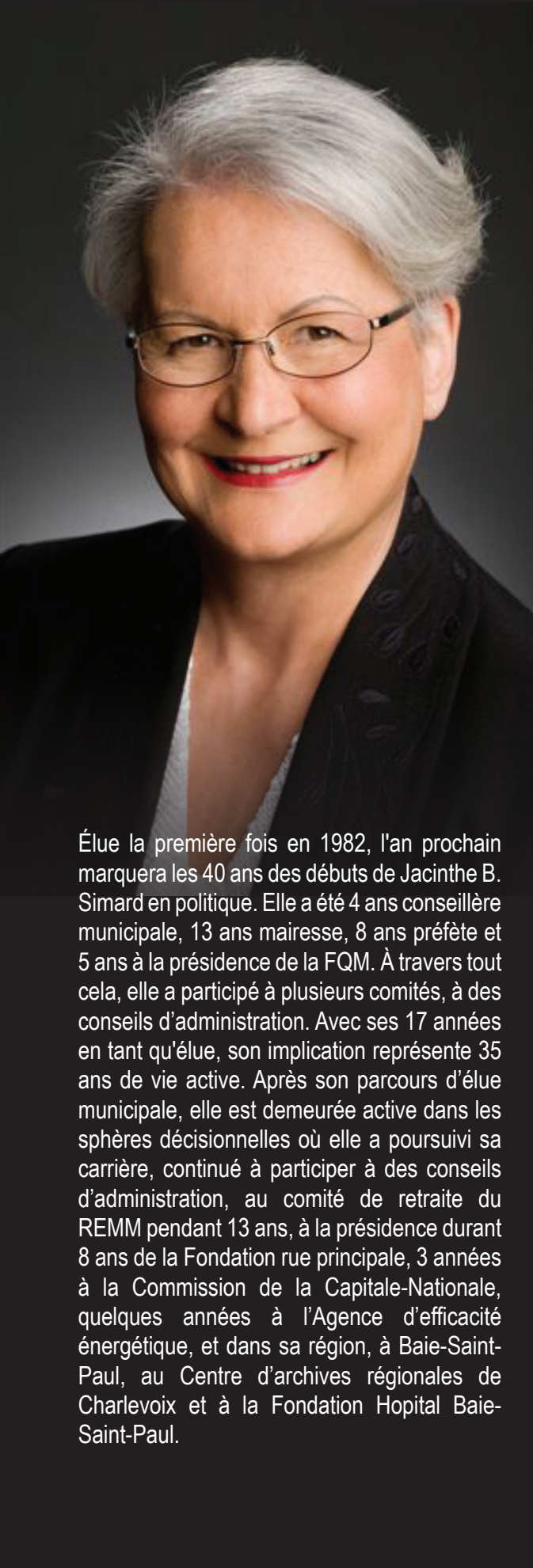
Winnie Frohn, sur le plan des compétences, s'est retrouvée quant à elle à prendre en charge un domaine tout à fait nouveau pour elle : l'urbanisme. Tout en gardant un œil sur la source de sa mobilisation au sein municipal, une consultation et participation citoyenne accrues au sein de l'appareil consultatif de la ville de Québec par la création de conseils de quartier, elle s'est vu confier l'aménagement, la planification stratégique et le transport. Ses nouvelles responsabilités envers des dossiers inattendus et fascinants se sont avérées enrichissantes et tout aussi mobilisantes.

« Il y avait par exemple des choses aussi simples que d'avoir des cafés-terrasses. Avant, il y avait peu de permis pour la réalisation de terrasse. J'ai travaillé avec les fonctionnaires pour délivrer des permis. Il a fallu voir comment ces terrasses pouvaient s'insérer dans l'environnement et l'espace public et viser à faire quelque chose de bien ». C'était aussi le moment de l'aménagement de Saint-Roch. Le projet initial développé par les fonctionnaires s'est avéré inacceptable. « Il fallait alors décider quoi faire dans ce quartier-là », poursuit Mme Frohn.

« Je n'avais aucune idée. Je ne savais pas comment procéder. J'avais été impliquée dans des groupes communautaires et des groupes de femmes, jamais au sein d'une ville. Le projet de départ avait été refusé. Je suis allée consulter. J'ai trouvé des professeurs en architecture et je leur ai demandé qu'est-ce qu'on fait maintenant? Ne sachant même pas ce qu'était une firme de design urbain, il a fallu en engager une. On lui a confié le mandat de développer tout un quartier pour que ce soit humain, respectant nos objectifs d'avoir des commerces de proximité, être capable d'habiter là! Après plusieurs consultations publiques et la subdivision de ce quartier, il y a eu un bon projet».

Lorsqu'on lui demande de parler d'une réalisation dont elle est fière, Winnie Frohn raconte quelque chose qui la définit bien: le rapprochement avec ses citoyens, soit le succès de ses assemblées annuelles où tout le monde du quartier était convié. « Je faisais un compte-rendu de ce que j'avais fait, en retour mes citoyens pouvaient me partager leurs préoccupations, leurs critiques et leur vision de la situation. Souvent, c'est en écoutant les gens parler entre eux qu'on se donnait des solutions. C'était tout le quartier qui travaillait ensemble pour faire un meilleur district, et une meilleure ville».





Élue la première fois en 1982, l'an prochain marquera les 40 ans des débuts de Jacinthe B. Simard en politique. Elle a été 4 ans conseillère municipale, 13 ans mairesse, 8 ans préfète et 5 ans à la présidence de la FQM. À travers tout cela, elle a participé à plusieurs comités, à des conseils d'administration. Avec ses 17 années en tant qu'élue, son implication représente 35 ans de vie active. Après son parcours d'élue municipale, elle est demeurée active dans les sphères décisionnelles où elle a poursuivi sa carrière, continué à participer à des conseils d'administration, au comité de retraite du REMM pendant 13 ans, à la présidence durant 8 ans de la Fondation rue principale, 3 années à la Commission de la Capitale-Nationale, quelques années à l'Agence d'efficacité énergétique, et dans sa région, à Baie-Saint-Paul, au Centre d'archives régionales de Charlevoix et à la Fondation Hôpital Baie-Saint-Paul.

FAIRE LA DIFFÉRENCE EN LAISSANT SA TRACE

En 1996, Mme Simard comme mairesse a dû réaliser la fusion volontaire des trois anciennes municipalités de Baie-Saint-Paul. Bien que l'acceptation semblait acquise, cela a entraîné un redressement important des finances de la ville.

« Auparavant, il a fallu revoir le taux des taxes municipales pour l'équilibrer. Au même moment, nous avons fait une restauration importante du réseau routier, sans augmenter l'endettement. Aussi l'assainissement des eaux usées de l'ancienne ville, le tout était important afin permettre que la fusion puisse se faire sans augmenter l'endettement ».

Des événements marquants durant ces mandats ont cheminé en même temps pour arriver à une fusion. Un bon coup à ce moment-là a été la revitalisation du centre-ville grâce au programme Rue principale et la mise en valeur du patrimoine bâti de Baie-Saint-Paul. Le projet avait alors créé deux trottoirs pour donner accès aux deux côtés de la rue Saint-Jean-Baptiste en plus de mettre en place la revitalisation du patrimoine bâti. Plus tard, une deuxième version a suivi avec l'enfouissement de fils électriques par l'actuelle administration.

« Quand on parle de souligner un bon coup, c'est difficile, car cela touche plusieurs éléments dans leur réalisation au sein du monde municipal », poursuit Mme Simard. Cette importante revitalisation a mis de l'avant Baie-Saint-Paul. Sa ville s'est retrouvée enrichie d'un Centre national d'exposition, devenu un musée d'art contemporain, rayonnante par l'arrivée et la présence de plusieurs galiéristes et teneurs de boutiques, animée par des événements rassembleurs dont les débuts du fameux Symposium de la jeune peinture. Fière mairesse à ces moments de grands développements, sa ville a appuyé de son mieux de nombreux projets.

DEVENIR UNE PIERRE INDÉLÉBILE

En tant que femme impliquée avec tout son cœur, Mme Simard lance ce message aux femmes qui hésitent à se présenter : « Lorsqu'on se présente en politique municipale, on est un peu prêtée à nos commettants, il faut ne pas négliger qu'il va y avoir des investissements en temps de réunion, de lecture de documents, avoir de la représentation à faire. Et si on veut réaliser des choses, il faut s'impliquer à 100%. Il faut également être capable de s'entourer d'une équipe électorale, étaler ses idées et les faire connaître, c'est très important que les gens puissent identifier la personne, pas uniquement sur une photo ou un dépliant, mais la personne en personne.

Dans l'histoire de chacun de nos milieux, le monde municipal offre la chance de devenir une pierre indélébile dans le développement pour l'avenir de sa communauté, et bien si les femmes veulent vivre une belle expérience, rencontrer des gens de tous les niveaux de la société, et bien en se présentant elles vont être en mesure de vivre une très belle expérience ».

«En vingt ans ou à peu près, toute la partie de la culture s'est développée en même temps et c'est certain qu'il a fallu que la ville appuie et apporte sa collaboration au centre d'art vers l'arrivée du musée d'art contemporain. À la fin des années 70-80, avec l'arrivée des centres commerciaux, le centre-ville ressemblait à un espace d'après-guerre, car plusieurs commerces avaient quitté. Le centre-ville s'était retrouvé, vidé et déserté, là il a fallu revitaliser et ça été bien fait. Considérant tous ces développements, les appuis et le travail font qu'en tant qu'élue, elle a permis à sa ville de rayonner en dehors de sa région Charlevoix. Baie-Saint-Paul jouit toujours aujourd'hui d'un rayonnement à l'échelle internationale



MOBILISER POUR MARQUER LE TEMPS, VOILÀ LE LEGS!

ON PEUT DIRE QUE CES DEUX FEMMES ONT TRACÉ LE CHEMIN. COMME SIGNATURE DE WINNIE FROHN, MESDAMES, IL NE FAUT PAS TOUT PORTER SUR SES ÉPAULES! ADDITIONNEZ LA FIERTÉ DE JACINTHE B. SIMARD DE SAVOIR GRAVÉS DANS LES ARCHIVES DE NOS MUNICIPALITÉS, CES NOMS DE FEMMES, QUI "COMME UNE PIERRE INDÉLÉBILE" DANS LE DÉVELOPPEMENT DE NOS MUNICIPALITÉS AURONT MARQUÉ LE TEMPS.

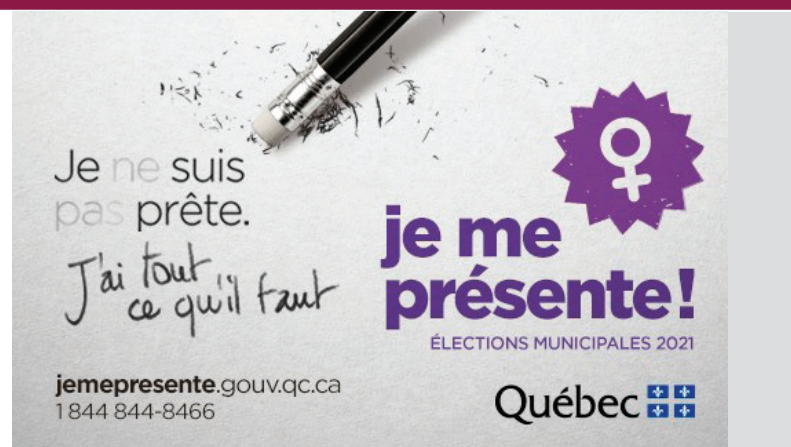
POUR FAIRE VIVRE CET HÉRITAGE, MESDAMES, IL FAUT SE PRÉSENTER, IL FAUT FAIRE LA JOB ET APRÈS NOUS AURONS UNE CERTAINE SATISFACTION ENVERS CE QU'ON AURA RÉALISÉ.

MINISTÈRE DE AFFAIRES MUNICIPALES ET DE L'HABITATION DU QUÉBEC

Une conseillère en affaires municipales sera présente à toutes les activités de notre Grande Tournée pour répondre à vos questions. Informations: electionsmunicipales.gouv.qc.ca / 418 691-2060 / communications@mamh.gouv.qc.ca

ÉLECTIONS QUÉBEC

Cette institution indépendante relevant de l'Assemblée nationale assure la tenue des élections, veille au respect de la Loi électorale et fait la promotion de la démocratie. Pour avoir des réponses à vos questions d'ordre légal ou au sujet du financement de votre campagne. Informations: electionsquebec.qc.ca / 418 643-7291 / Dr.CapNat@mamh.gouv.qc.ca



COMPÉTENCES REQUISE?

ÊTRE AVANT TOUT CITOYEN-NE À L'ÉCOUTE DE SES CONCITOYEN-NE-S

ANNE BEAULIEU

Membre fondatrice du Réseau
Femmes et politique municipale de la Capitale-nationale
Ancienne cheffe de l'opposition et élue à la Ville de Québec



Nous nous sommes entretenues avec Anne Beaulieu, membre fondatrice du Réseau femmes et politique municipale de la Capitale-Nationale au sujet de la notion de compétence comme visées et acquisitions requises pour les performances des femmes en politique municipale. Des notions qui ont vite été démystifiées par celle pour qui la richesse d'un conseil de ville repose avant tout sur une représentation citoyenne inclusive et diversifiée.

Exercer la démocratie demande la participation et la présence de femmes et d'hommes qui, au-delà de leurs compétences et par leurs différences, enrichissent les débats, ce qui conduit à des décisions plus inclusives. À rechercher les compétences en soi, il y a un risque de tomber dans une technocratie qui nous éloignerait de la plus grande qualité dont doit faire preuve l'élue: la capacité de représenter et d'accompagner les citoyen.ne.s, mettant ainsi de l'avant le pouvoir-citoyen, essence même de la démocratie représentative.

LES FEMMES HÉSITENT SOUVENT À SE PRÉSENTER EN POLITIQUE MUNICIPALE, CAR ELLES METTENT SOUVENT EN DOUTE LEURS COMPÉTENCES. COMMENT EN ÊTES-VOUS ARRIVÉE À CETTE DÉCISION DE VOUS PRÉSENTER EN POLITIQUE MUNICIPALE ?

« Je me suis toujours intéressée à la politique », précise-t-elle. « Quand je me suis présentée, j'étais en réflexion pour une réorientation de carrière. J'hésitais entre le journalisme et la politique. Je venais de terminer une spécialisation en journalisme économique, car je suis économiste de formation ».

Anne Beaulieu demande alors conseils auprès des deux hommes de sa vie. Entre la politique et le journalisme, son conjoint et son fils, sans aucune hésitation, ont opté pour la politique. Selon son fils, c'était le domaine et le lieu où l'on pouvait faire bouger et changer les choses; et il la savait davantage à sa place en politique. « Il avait là touché à un trait de ma personnalité. J'aime le monde. Je suis du genre à dire que la vie est bien faite, car à un problème il y a toujours plusieurs solutions. Je pense que je suis une personne de solution. C'est pour cela que je me suis intéressée à la politique ».

MADAME BEAULIEU VOUS AVEZ ÉTÉ CONSEILLÈRE À LA VILLE DE QUÉBEC EN 2005, PUIS EN JUIN 2009, VOUS ÊTES DEVENUE CHEFFE PAR INTÉRIM DE VOTRE PARTI ET PAR LE FAIT MÊME CHEFFE DE L'OPPOSITION OFFICIELLE À L'HÔTEL DE VILLE DE QUÉBEC, DITES-NOUS QUELQUES MOTS SUR CE CONTEXTE PARTICULIER DANS LEQUEL VOUS AVEZ DÛ ŒUVRER?

Quand Anne Beaulieu a été élue, le Renouveau municipal de Québec (RMQ) constituait une opposition majoritaire du temps de la mairesse Andrée P. Boucher. À son décès en 2007, Régis Labeaume devient maire, devançant la cheffe du RMQ, Ann Bourget. S'en suit une enfilade de chefs à la tête du parti du RMQ: Jean-Marie Matte succède à Francine Bouchard qui assumait l'interim pendant la période électorale. Lui-même est remplacé en septembre 2008 par Alain Loubier, choisi candidat à la mairie de 2009, qui, à quelque mois des élections, quitte à son tour. Anne Beaulieu a alors été sollicitée par les membres de son parti pour prendre la relève. « Reconnue pour être une personne plus consensuelle, on m'a alors vu comme la personne de la situation dans ce contexte particulier où l'on savait bien qu'on ne serait pas élu au pouvoir, car le RMQ ne présentait pas de candidat à la mairie ».

« J'avoue que j'ai senti une pression à ce moment pour faire le saut, entre autres par M. Labeaume qui voulait instaurer le système de colistiers. Ce n'était pas mon plan à ce moment-là, j'ai été conforme à mes valeurs, on ne se présente pas à la mairie; c'est en soi même que l'on doit trouver la motivation qui nous amène à se poser candidate, et non en réponse aux attentes des autres ».

EN 2009, VOUS AVEZ ÉTÉ EN PLACE À UN MOMENT OÙ LES FEMMES ÉTAIENT PRÉSENTES SUR LA SCÈNE MUNICIPALE, EST-CE QUE CES CIRCONSTANCES VOUS ÉTAIENT FAVORABLES COMME FEMMES ?

« Parmi les élues, nous étions quatre ex-commissaires scolaires, raconte-t-elle. D'une certaine manière, le monde scolaire servait à l'appropriation du palier politique. Nous étions des femmes qui avaient une expérience et une implication dans le milieu ».

À ce moment, au sein du RMQ, les statuts du parti prévoyaient l'atteinte de la parité à l'intérieur des différentes instances et comités. Il existait un comité « Femmes » qui travaillait sur le recrutement de candidates. Des démarches proactives visaient le meilleur équilibre possible. « Ceci dit, poursuit Anne Beaulieu, même si cela était inscrit à l'intérieur des statuts du parti, c'était une lutte constante pour pouvoir aller chercher des femmes. Ce n'était pas un acquis ».



Selon Anne Beaulieu; être citoyen.ne est la condition ultime pour être à l'Hôtel de ville. Tout en demeurant à l'écoute de ses concitoyens, le rôle des élu.e.s est de les accompagner et les aider dans leur relation avec l'appareil municipal. Il faut être motivée et engagée à servir les siens.

Elle croit qu'il ne faut pas chercher le profil idéal: «il faut y aller avec cœur, convictions et honnêteté, la recette gagnante, elle est là ».

Selon elle, le système politique s'est historiquement bâti sur des valeurs masculines et c'est pourquoi il faut réaliser des efforts supplémentaires pour susciter des candidatures de femmes. Malheureusement, la compétence de toute femme recrutée dans un processus visant explicitement à favoriser la parité est immédiatement questionnée et on ne reconnaît pas les compétences spécifiques des femmes.

« Quand on dit qu'il ne faut pas viser la parité 50/50 aveuglément, mais plutôt la compétence, je suis désolée! Les femmes sont aussi compétentes que les hommes, et il faut les reconnaître ces compétences-là. Je dis souvent que la première compétence pour se présenter au niveau politique, c'est d'abord et avant tout d'être un-e citoyen-ne. C'est-à-dire être un-e citoyen-ne et avoir cette écoute citoyenne. Et là-dessus, les femmes n'ont rien à envier aux hommes ».

À L'ÉPOQUE EST-CE QUE VOUS VOUS ÊTES DEMANDÉE SI VOUS AVIEZ CE QU'IL FALLAIT POUR ÊTRE CANDIDATE?

J'avais une assez bonne confiance en moi, j'avais fait l'École femmes, politique et démocratie, qui avait été organisée par le Groupe Femmes Politique et Démocratie. Comme les personnes côtoyées à ce moment, cela m'a permis de vérifier si j'étais réellement à ma place. Je savais que je me lancerais, mais j'avais quand même besoin de me valider. Pour moi, cela a juste reconfirmé le fait que oui, je serais à ma place et que j'avais les compétences ».

Anne Beaulieu trouve que les femmes, de façon générale, cherchent trop à savoir si elles ont les compétences. Elles recherchent un profil idéal de politicienne. Selon elle, dans une démocratie, il n'y a pas qu'un seul profil de politicien, il y en a plusieurs.

« Y'a des hommes et des femmes qui se lancent en politique



parce qu'ils ont un projet particulier qu'ils souhaitent réaliser, c'est correct. Y'en a d'autres qui se présentent parce qu'ils se sentent un bon porte-parole de leur communauté, c'est correct aussi. Il y a autant de bonnes raisons que d'individus potentiels. Et c'est correct de se présenter pour un mandat avec un mandat spécifique comme c'est correct de vouloir se présenter pour plusieurs mandats. Ça prend plusieurs modèles si on veut que nos citoyens se reconnaissent dans nos politiciennes, ça prend plusieurs profils ». Elle croit qu'il ne faut pas chercher le profil idéal, «il faut y aller avec cœur, convictions et honnêteté, la recette gagnante, elle est là ».

Anne Beaulieu croit qu'il faut viser une représentativité de tous les citoyens. Dans nos communautés, il y a des femmes, des hommes, des immigrantes, des personnes à mobilité réduite, des aînées, toutes ces personnes-là doivent se savoir représentées dans un conseil de ville. Alors, c'est une bonne approche de vouloir avoir plusieurs profils, de ne pas mettre l'accent sur une personnalité idéale avec des compétences et des diplômes.

« Étant donné l'hétérogénéité de la population, ça ne prend pas juste une femme pour représenter les femmes », affirme-t-elle. «Tu es une femme d'une communauté particulière, d'une classe sociale particulière, et c'est faux de prétendre que parce que tu es une femme tu peux parler au nom de toutes les femmes. C'est la raison pour laquelle il faut effectivement avoir plus de femmes en politique pour avoir ces différents regards, favoriser une meilleure prise de position politique et regarder un même problème sur divers angles ».

QU'EST-CE QUE VOUS RETENEZ DE VOTRE PARCOURS MUNICIPAL?

« C'est enrichissant! Comme conseillère municipale, on découvre toute la complexité d'une ville et tous les potentiels d'action aussi. Quand on s'implique à l'intérieur d'un réseau, on découvre des femmes merveilleuses,

Forte de ses convictions face à l'implication et la reconnaissance des femmes dans nos municipalités, Anne Beaulieu, alors coordonnatrice par intérim, a accompagné le Réseau dans la réalisation du projet Défi parité et participé à la rédaction de politiques d'égalité. On le retrouve ici entourée du Comité consultatif mixte d'égalité de la MRC de Charlevoix .

qui font des petits miracles dans leur milieu et qui font la différence. La richesse des rencontres nous fait grandir comme individu. Cela nous aide à être encore plus au service de nos citoyens ».

QUEL SERAIT VOTRE MESSAGE AUX CANDIDATES POTENTIELLES, AUX FEMMES QUI HÉSITENT À SE PRÉSENTER DANS LEURS COMMUNAUTÉS?

« Ma vie en politique municipale a été quatre de mes plus belles années de ma vie. J'ai adoré l'expérience. On grandit à l'intérieur de ce cheminement. N'ayez pas peur, faites-vous confiance, allez-y. Vous allez acquérir de belles connaissances et rencontrer plein de gens qui vont vous faire grandir comme individu. Ce sont des lieux de rencontres enrichissants et d'échanges extraordinaires ».

Selon elle, c'est vraiment dommage que la perception générale qu'ont les gens envers la politique soit négative, car la politique, c'est quelque chose de beau et de grand. « Oui, il y a parfois de la petite politcaillerie. Oui, où il y a de l'homme, il y a de « l'hommerie » ou, là où il y a de la femme, il y a de « la femmerie » aussi. Il faut aller au-delà de cela et se concentrer sur ses objectifs et les motivations qui nous amènent en politique. Et quand on conserve cela, on sort de l'expérience grandie. La notion de défaite ne devrait pas exister, parce qu'on contribue à construire la société », affirme-t-elle

QUAND ON PARLE DE CONTRIBUTION, DE VIVRE DES CHOSSES, AVEZ-VOUS QUELQUES BONS COUPS À NOUS RACONTER?

Les meilleurs coups sont selon elle souvent ceux qui sont les moins visibles. Une réalisation qui la rend fière est la réalisation de la Maison des naissances dans Limoilou. Même si c'est un dossier qui relevait habituellement du palier provincial, ça tombait en partie dans la cour du palier municipal, car ça prenait une dérogation mineure pour réaliser des transformations à l'intérieur du bâtiment. Et il y a eu de la résistance par rapport à cela. « J'ai bien mené le dossier et on peut dire aujourd'hui que s'il y a une maison des naissances à l'endroit où elle est, à proximité de l'Hôpital François-d'Assise, c'est grâce à mon travail d'élue. C'est grâce aux actions que j'ai faites. Ce sont des choses qui ne sont pas nécessairement apparentes, mais il y a plein de petits détails comme cela. Honnêtement, à toutes les fois qu'on rend un service à un citoyen, qu'on réussit à dénouer un problème, c'est aussi quelque chose qui nous fait grandir ».

ACCOMPAGNER LES FEMMES PEU IMPORTE L'ENDROIT SUR LE TERRITOIRE DE LA CAPITALE-NATIONALE VOUS TIENT À CŒUR, QUELLE EST VOTRE VISION DES SUITES DU RÉSEAU ET VOS ATTENTES ENVERS SES IMPACTS ?

Selon Anne Beaulieu, notre Réseau peut contribuer à ce que plus de femmes se présentent et demeurent en politique. Par des systèmes de mentorat et de rencontres avec d'anciennes conseillères, il peut bien accompagner les candidates pour mieux les guider à l'intérieur de leur cheminement. Ces partages de vécus sont importants

et renforcés par le fait que tout cela se passe de manière non partisane. Selon elle, il est important d'accueillir les candidates sans égard à leurs idées :

« Ça prend des femmes en politique, ça prend des portraits différents, des modèles et des exemples. Il faut accompagner toutes les femmes, de toutes les

allégeances, peu importe leur orientation. L'idée derrière cela, c'est toujours d'avoir les meilleures candidates possibles. C'est d'amener la personne à réaliser le meilleur de son potentiel, et ce, sans tenir compte des différences d'opinions. »

QUEL EST SELON VOUS LE PRINCIPAL FREIN QUI LIMITE LES CANDIDATURES?

Souvent ce qui décourage les gens à se présenter en politique, c'est ce que l'on voit et entend dans les médias. Les discussions parfois fortes, et la peur aussi d'être confrontée aux médias, ont des effets dissuasifs. « C'est quelque chose de devenir une image publique. Cependant, il ne faut pas oublier que la très grande majorité du travail, surtout pour une conseillère municipale, ne se fait pas devant les médias ni lors des séances du conseil de ville. Votre travail d'élue se fait en amont de cela. On n'est pas 24 h sur 24 h sur la place publique ».

Selon elle, la communication présente un enjeu important. Les élues vont pouvoir développer des habiletés à travers leur travail, toutefois même si une personne n'est pas une bonne communicatrice, si elle n'est pas habituée de faire face aux médias, ce n'est pas ça l'essentiel du travail. Vouloir être des communicatrices parfaites met de fausses barrières; car ce n'est qu'un certain aspect de la vie politique. La communication n'est qu'un des nombreux aspects de la vie politique.

Un autre frein lié à la notion de compétence selon Anne Beaulieu est le manque de confiance de femmes. « Elles se sécurisent en allant chercher formation sur formation, alors ce qu'elles ont réellement besoin, c'est de se faire confiance. L'idée n'est pas de tout connaître. Une fois élue, tu vas apprendre en cours de route, car ton rôle, c'est de représenter ta population, d'apporter un regard citoyen à l'intérieur de l'administration municipale. À un moment donné, tu as de l'arbitrage à faire entre les demandes des citoyens, les projets de fonctionnaires et la réalité sur le terrain pour que ce soit faisable. Tu deviens un intermédiaire entre les deux. Pour cela, tu n'as pas à avoir toute la connaissance ».

« Une des choses qu'il faut développer en politique est d'être capable de prendre des décisions, avec les informations qu'on a entre les mains et qu'on espère les plus complètes possible. Les femmes sont habituées de prendre des décisions dans leur gestion du quotidien, elles le feront tout aussi bien dans leur rôle de conseillère municipale ».

COMPÉTENCE ET DÉMOCRATIE, ANNE BEAULIEU NE VEUT PAS D'UNE TECHNOCRATIE

Devant l'argumentaire de dire qu'il y aurait plus de femmes en politique quand il y aura plus de femmes ingénieures ou avocates, elle répond : « je ne veux pas vivre dans une technocratie, mais dans une démocratie! Ça prend des femmes qui sont d'abord et avant tout des citoyennes. Le danger qui menace souvent lorsqu'on est à la recherche de compétences, c'est de se ramasser dans une technocratie, entourée de gens qui arrivent en politique avec beaucoup de connaissances, mais avec leurs déformations professionnelles qui font qu'ils perdent de vue le regard citoyen ».

« Notre rôle d'élue, c'est aussi de se questionner pour amener les fonctionnaires à regarder leur dossier sur un autre angle », poursuit-elle. « Quand tu as une formation professionnelle, cela t'amène une déformation professionnelle. En arrivant avec le regard citoyen, tu amènes les professionnels à sortir de leur cadre habituel. C'est la confrontation des regards qui permet de vérifier si la solution, qui est idéale dans un cadre donné, est la meilleure. Quand tu introduis d'autres ingrédients, tu vois des choses différentes ».

Elle conclut en soulignant que ce que l'on retient le plus de nos formations, ce sont les échanges de corridors, car, pour Anne Beaulieu, la compétence se développe dans l'action. « Elle ne s'apprend pas sur banc d'école où on va chercher des connaissances. La compétence est l'utilisation que tu fais de tes connaissances, et cela se développe dans l'action ».



Anne Beaulieu croit qu'un réseau comme le RFPMCN, par des activités non partisans, peut favoriser l'arrivée de plus de femmes en politique municipale. En tant que bénévole, elle s'y est investie pour assurer sa continuité et elle est très fière d'avoir contribué au recrutement de l'actuelle coordonnatrice, Lise Pilote.

C'EST DANS CE SENS-LÀ QUE NOTRE RÉSEAU CONTRIBUE À SA MANIÈRE À DÉVELOPPER DES COMPÉTENCES. NOTRE RÉSEAU CHERCHE À METTRE EN ACTION LES FEMMES ENTRE ELLES POUR QU'ELLES DÉVELOPPENT LEUR HABILITÉ ET PRENNENT LA DÉCISION D'ALLER PLUS LOIN EN SE PRÉSENTANT EN POLITIQUE MUNICIPALE.

OSER AVEC DETERMINATION LA MAIRIE PAR CONVICTION ET MILITANTISME

JACKIE SMITH

Candidate à la mairie de Québec à l'automne 2021
et cheffe du parti Transition Québec



Notre entourage est un terreau fertile pour le recrutement de candidates et surtout pour favoriser la mobilisation citoyenne qui permettra de leur confier un pouvoir de représentation au moment de l'élection. C'est pourquoi nous souhaitons aussi donner la parole à des candidates qui osent prendre part à cette course électorale.

Que ce soit ou pas une première fois, une campagne électorale se vit d'abord et avant tout sur le terrain, avec l'appui des siens. Avec ou sans parti, avoir de l'écoute et une capacité d'analyse sont des qualités essentielles à cette étape. Cependant, à la rencontre des citoyens, le goût de l'engagement est souvent teinté par la passion des individus qui se présentent. Pour certaines, la motivation première sera un projet de développement ou une cause qui lui tient à cœur, pour d'autres le désir d'accomplissement humain et professionnel.

La femme et candidate que nous vous présentons démontre un militantisme, teinté d'une passion, animé d'une détermination flamboyante. La militante, colorée et déterminée, Jackie Smith est un bel exemple de la flamme qui habite certaines passionnées de la politique dans leur cheminement vers l'hôtel de ville. Voici un résumé de notre entretien avec elle.

Après une première expérience comme candidate aux élections municipales de 2017 où elle est arrivée seconde dans le district de Limoilou, Jackie Smith, en tant que cheffe du parti Transition Québec se présente à nouveau en 2021, comme mairesse.

C'est en 2012 que ses implications au sein du Conseil de quartier de Montcalm lui ont fait prendre conscience de l'impact de la politique municipale sur la vie citoyenne. « Faire de la politique municipale, c'est être à l'écoute des citoyens-nes, être une personne d'action, être bien organisée, avoir beaucoup d'énergie et comprendre les enjeux techniques, environnementaux et humains. Sans craindre qu'il y ait des conflits entre les personnes, notre rôle est de régler les situations en trouvant les bonnes solutions ».

COMPÉTENCES : UNE PEUR FÉMININE FACE À UN SURPLUS DE CONFIANCE MASCULINE

Lorsqu'on aborde les notions de compétences, Jackie Smith y va de sa propre analyse : « ce n'est pas tellement que les femmes n'ont pas les compétences, c'est davantage que les hommes ont un surplus de confiance en eux ». Selon elle, les femmes sont motivées et capables de s'autoévaluer. « Il faut que les femmes qui n'ont pas la confiance en elles osent. Elles doivent se « challenger ». Si elles pensent qu'elles n'ont pas le temps ou les compétences requises, c'est qu'elles ne sont pas prêtes. Et il y a des ressources pour aider les femmes et si ce n'est pas le bon moment, ça ne veut pas dire que ce ne sera pas le bon une prochaine fois ».

LE FREIN DE LA CONCILIATION TRAVAIL-FAMILLE EST DAVANTAGE LE REFLET D'UN « MAUVAIS TIMING »

Quant à la conciliation travail-famille, Jackie Smith est d'avis que ça dépend de la culture de l'organisation et à quel moment tu es rendu dans ta vie personnelle ou professionnelle. « Il y a beaucoup de jeunes militantes et de jeunes célibataires qui

commencent dans leur carrière et qui ont beaucoup de temps libre ou des femmes dans la cinquantaine presque à la retraite qui voudraient s'impliquer. Par contre, c'est entre les deux que c'est plus difficile, car elles ont un surplus de travail, des enfants ou des parents un peu plus vieux qui ont besoin d'attention. Les situations avec les conjoints aussi font que la charge mentale revient aux femmes ».

Selon Jackie Smith, les partis politiques classiques n'aident pas à faire cette conciliation. Ces partis ignorent la famille et ses besoins. Ils exigent autant aux hommes qu'aux femmes de tout sacrifier pour la politique. Elle croit que sans ces attentes, un parti comme le sien peut s'adapter comme, par exemple, fournir un service de garde. « Si on invite la vie dans nos partis politiques, ce sera nécessairement plus inclusif », conclut-elle.

L'EFFET DE LA NATURE PUBLIQUE DE LA POLITIQUE SUR LES CANDIDATES POTENTIELLES

Une des grandes raisons selon elle qui nuit à la participation des femmes est la nature publique de la politique. « En affaires, on travaille fort, on produit de bons rapports financiers et ça donne des résultats. En politique, ce n'est pas certain que ça va plaire à tout le monde et on n'est pas sûr des résultats. On travaille vraiment fort et les gens ont le droit de critiquer. Je comprends tout à fait pourquoi les femmes hésitent. Pourquoi je mettrais tant d'énergie en politique alors que je pourrais le faire pour ma carrière »

« Il n'y a rien de sûr en politique et c'est risqué. Mais je dis aux femmes qu'elles vont apprendre énormément sur elles-mêmes et que c'est une belle expérience. On

impressionne du monde et on en offusque aussi. C'est la «game» et même si on ne gagne pas, il y a malgré tout du monde qui va voter pour nous. J'ai récolté environ 2,500 votes à l'élection de 2017 et j'étais très fière de moi. Autant des citoyens-nes qui pensaient que je prendrais les bonnes décisions pour la collectivité et ça m'a donné confiance en moi ».

Selon elle, la Ville de Québec a atteint un niveau de parité où il est de plus en plus normal de voir des femmes en politique, malheureusement, on voit difficilement l'intersectionnalité : « On ne voit pas de femmes racisées ni des femmes handicapées. On voit souvent des femmes d'excellence à la table, des femmes qui ont eu des privilèges et je crois que c'est un déblocage que l'on doit faire ».



Selon Jackie Smith, la parité ne repose pas seulement sur le fait d'occuper 50/50 des postes d'élu.e.s. Il faut que les élues souhaitent changer les choses en se faisant entendre et écouter. Il faut qu'elles puissent mettre de l'avant les enjeux féminins et féministes : « La parité peut être considérée comme une première étape. C'est le minimum pour refléter la réalité de la ville et on peut assumer qu'il y a 50 % de femmes dans notre société. Il faut donner une voix aux femmes. Mais si les femmes ne militent pas pour les femmes et si on arrive au conseil de ville avec beaucoup de « Mme Thatcher », c'est certain que ça ne changera pas grand-chose ».

MODÈLES FÉMININS : ÇA PREND DES FEMMES QUI SE TIENNENT DEBOUT

« Il y a des femmes inspirantes dans le milieu municipal comme Valérie Plante à Montréal et Anne Hidalgo la mairesse de Paris et la mairesse de Barcelone. Hélène Beaudin de Sherbrooke qui est extraordinaire et Virginie Proulx à Rimouski », énumère comme modèles madame Smith. « Ces dernières trouvent que ça ne fonctionne pas au niveau de la transparence, de l'environnement, pour les familles et qu'il y a de l'intimidation, etc. Ça prend des femmes qui se tiennent debout et pas seulement pour les femmes, mais pour tout le monde ».

CONDITIONS GAGNANTES POUR LES FEMMES EN NOVEMBRE 2021

Jackie Smith raconte avoir apprécié faire du « porte-à-porte » lors de sa première élection. Être sur le terrain est primordial selon elle. Pour 2021, il va falloir trouver le moyen d'aller au-delà du WEB. « Aujourd'hui, ça se passe sur les réseaux sociaux avec la COVID et il n'y a rien qui peut remplacer le contact humain pour voir la réalité des gens. Quand quelqu'un t'ouvre sa porte, tu comprends tout de suite sa réalité et son point de vue. Ça m'a amené des surprises, ça m'a sortie de mes propres idées et mes propres expériences. J'ai pu voir l'autre côté de la médaille ».

Elle souligne qu'au municipal, ce sont des choses vraiment concrètes qui doivent être considérées. Le contact direct avec les gens permet de considérer des angles différents et de comprendre pourquoi les gens supportent un projet plus qu'un autre. Cela permet de relativiser et d'éviter de diaboliser quelqu'un dont on comprend son point de vue.

ÉLAN DE MILITANTISME POUR CHANGER LES CHOSES

Que ce soit les dossiers municipaux actuels touchant l'environnement, le verdissement de la ville, le transport et la sécurité routière ou le développement de logement social, etc., lorsqu'on est candidate à la mairie et cheffe de son parti, on a le devoir de se tenir bien informée. La militante et cheffe de parti Jackie Smith souhaite changer la manière de faire la politique à Québec. En abordant les divers dossiers, elle s'enflamme et affirme être exaspérée de la façon dont les choses se font : « Nous sommes rendues au bout de notre militantisme, de notre action individuelle ou communautaire, et il est temps de brasser la cage et de se lancer », voilà une conclusion qui reflète bien ce qui habite et alimente cette militante dans ces élans vers la mairie de Québec. C'est à suivre!



Crédits photos: Mon limloilou



TRUCS ET ASTUCES

Financement de la campagne

- Prévisions budgétaires selon que l'on se présente comme mairesse ou conseillère;
- Selon le nombre de citoyens-nes de la municipalité ou du district, les prévisions budgétaires et les outils pour rejoindre les citoyens-nes sont à adapter;
- Le but est de se faire connaître;
- Tenir compte du nombre de candidats pour le poste convoité.

Faire connaître son programme

- Les nouvelles idées;
- Les actions prioritaires;
- Les projets concrets;
- Objectifs à atteindre;
- Révéler les chiffres des projets.

Dossiers de la municipalité

- Quels sont les intérêts locaux ?
- Quelle est votre opinion sur ceux-ci ?
- Connaissiez-vous les personnes influentes sur les enjeux locaux ?
- Quels sont les arguments de vos adversaires ? Leurs contradictions et les prises de position controversées ?
- Évitez les attaques personnelles.



PLANIFIER SES COMMUNICATIONS POUR MIEUX COMMUNIQUER SA DIFFÉRENCE!

LISE PILOTE

Consultante en communication publique

418 998-3952 / pilotlise@hotmail.com / www.lisepilote.com



Lorsqu'on prend la décision de se présenter en politique, nous nous plaçons au cœur de l'action, sous les projecteurs, face aux regards curieux qui surveillent nos gestes et prêtent oreilles attentives à tous nos propos. Dès que vous aurez annoncé la bonne nouvelle que vous vous présentez aux prochaines élections, vous devrez penser vos communications pour convaincre vos concitoyens que vous êtes la meilleure candidate pour les représenter. Au cœur de votre quotidien : des communications solides en information et efficaces.

Dans les pages qui suivent, nous vous proposons quelques trucs et techniques pour préparer vos communications. Aussi, les professionnelles de nos ateliers d'initiation font un survol des informations qu'elles présentent au cours de notre grande tournée 2021.

LES 5 « POURQUOI » DE BASE EN COMMUNICATION (MÉTHODE DES 5 W)

La réussite de votre campagne repose en grande partie sur la préparation de vos prises de parole et la production d'outils de communication au cœur de l'action durant les semaines et mois précédant les élections. Je vous propose d'utiliser la méthode des 5 questions de base en communication qui vous permettront de bien vous préparer, car tout cela n'a rien de compliqué lorsqu'en amont de vos prises de parole vous avez répondu à l'avance au questionnement potentiel de vos électeurs. C'est une méthode qui permet une approche pragmatique pour favoriser des prises de position publiques solides, sans rien négliger ni omettre des informations capitales.

Cet outil permet d'identifier les éléments clés de validation en posant les questions : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment et Pourquoi ? (Méthode des 5W). En répondant à ces questions au moment de déterminer les sujets et dossiers municipaux que vous désirez aborder, cette démarche guidera votre réflexion tout en mettant de l'ordre dans vos idées et surtout solidifiera vos messages.

Ces 5 questions de base sont utilisées à différents moments dans le processus décisionnel : pour poser un problème, pour rassembler des informations et les mettre en forme, pour chercher les sources de différends probables qui affecteront votre message, les positions divergentes, les opinions variées tout en faisant ressortir les options qui s'offrent à vous. Pourquoi ne pas prendre quelques minutes avant de vous prononcer sur un sujet d'intérêt pouvant avoir un impact sur vos électeurs!

L'idée est d'utiliser cette technique non seulement dans l'optique de répondre à des problématiques soulevées dans votre communauté, mais pour nourrir et préparer vos prises de parole en public. Donc, à chaque fois que vous devrez prononcer un discours ou faire valoir votre opinion durant la campagne, je vous propose de vous reposer les questions suivantes afin d'établir vos véritables arguments, prendre la bonne position et vous donner un point de vue approprié tout en restant le plus factuel possible.

Qui : Qui sont les acteurs qui peuvent influencer le résultat des élections ? Qui sont vos alliés ? Qui sont ceux qui peuvent s'opposer à votre élection ? Quel groupe de citoyens pourrait ne pas partager vos arguments ou positions publiques ? Qui est en accord avec votre point de vue ? Qui est pour ou contre vos projets et propositions ?

Quoi : Quel type de campagne s'offre à vous (avec ou sans opposition) ? Quel est l'objet de la décision de voter pour vous ? Quel dossier est au cœur du débat ? De quoi parle-t-on ? Quels sont vos propositions et arguments les plus forts face aux dossiers majeurs en public durant la campagne ?

Quand : Garder en tête la date de l'élection ? Pour alimenter vos arguments et prises de position, quand le problème est-il apparu au sein de votre communauté, dans quel contexte ? En fonction de l'actualité médiatique, quel est le meilleur moment pour présenter vos dossiers sensibles ?

Où : Quel est l'environnement dans lequel votre prise de position prend source ? Quel est l'environnement des réalisations que vous présentez dans votre campagne électorale ? Quelle partie de la municipalité est impactée par vos prises de position ? Sinon, connaissez-vous bien l'environnement où vivent les gens qui vont voter pour vous ?

Pourquoi : Pourquoi souhaitez-vous gagner cette élection ? Quel est le pourquoi de prises de position envers les dossiers au cœur de votre campagne électorale ? Pourquoi faut-il changer les choses en place ? Pourquoi les électeurs devraient-ils voter pour vous ?

Comment : De quelle manière allez-vous atteindre vos citoyens ? De quelle manière pensez-vous gagner vos élections ? Comment allez-vous communiquer vos messages à vos gens ? Comment allez-vous aller à la rencontre des gens ?

ÉTABLIR UNE SÉQUENCE DE COMMUNICATION EN QUELQUES ÉTAPES

Tout en considérant vos réponses aux 5 W, une fois que vous aurez réfléchi à vos grands positionnements, nous vous proposons de prendre le temps de vous doter d'un calendrier d'action à poser pour rejoindre les citoyens. Il faut y inclure la majorité des activités de communication que vous souhaitez réaliser pour susciter leur intérêt pour votre candidature. Affiche, tract publicitaire, envoi postal, page sur Facebook, etc., l'idée derrière vos choix est de capter l'attention des gens à des moments adéquats visant l'atteinte votre objectif principal d'être élue ou réélue.

Voici quelques étapes pour organiser, penser et planifier vos communications en vous donnant une séquence de communication en fonction des moyens que vous choisirez. Plus précisément, il est utile de se donner un plan d'action simple, rien de compliqué, en mettant sur papier quelques dates et moments forts qui vont vous permettre d'alimenter votre campagne en information.

Planifier ses communications pour :

- Préparer à l'avance vos communications;
- Créer un message cohérent pour l'ensemble de vos communications;
- Cibler vos publics selon vos interventions et activités;
- Guider vos décisions;
- Choisir les outils de communication à employer;
- Mesurer (évaluer) l'impact de vos messages dans la communauté tout en considérant les attentes de vos citoyens;
- Créer des liens qui perdureront au-delà des élections.

On vous propose donc de préparer votre campagne, étape par étape et vous donner une ou deux stratégies pour atteindre vos objectifs et rejoindre vos citoyens. Cet exercice vous donnera une vision des activités de communication à venir et permettra d'établir un calendrier à suivre, incluant l'utilisation des moyens et outils de communication que vous souhaitez utiliser. De plus, vous pourrez calculer plus facilement le retour sur les efforts investis dans le respect de votre budget.

FIXER SON GRAND OBJECTIF

Bien entendu, votre objectif est d'être élue! Il faut garder le cap ! Pourquoi vous présentez-vous? Quels défis désirez-vous relever? Votre but est de trouver les arguments solides qui permettront de vous donner de la visibilité, de la crédibilité tout en protégeant votre notoriété!

APPUYER SA DÉMARCHE SUR UNE ANALYSE RAPIDE DE LA SITUATION

En d'autres mots, nourrir vos positionnements et arguments en effectuant une liste des dossiers majeurs à aborder durant votre campagne et les documenter par une revue de presse, de la recherche, des sondages et des résultats d'études potentielles afin de dresser un portrait réfléchi de votre candidature et le contexte dans lequel elle évoluera. Pour ce faire, vous avez, entre autres, à évaluer les opportunités possibles, à établir vos forces et faiblesses et à évaluer celles de vos concurrents, à connaître leur place au sein de la communauté, à déterminer les comportements de vos citoyens et à identifier quelques idées pour leur présenter votre candidature.

CONNAÎTRE SON PUBLIC CIBLE

Plus vous connaissez vos différents publics, plus vous serez en mesure d'adapter vos messages et rejoindre un plus grand nombre de citoyens, plus vos actions auront une forte impression.

D'emblée, six cibles s'offrent à vous :

- Les membres de votre famille et votre entourage immédiat
- Votre équipe
- Vos citoyens (ceux qui vous connaissent et ceux qui doivent vous découvrir)
- Les organismes et entreprises de votre communauté
- Les élus
- Les médias

SE DONNER UN AXE QUI ORIENTERA VOS MESSAGES

D'abord, quel est le grand message rassembleur de votre démarche (axe de communication), avez-vous un slogan qui reliera tous vos autres messages. Exemple : L'avenir nous appartient / Il faut que ça change / Construire ensemble notre avenir, etc.

Que désirez-vous dire à votre public cible? Mais, surtout, que voulez-vous qu'il retienne? Vous déterminez le thème au cœur de vos messages qui guidera vos prises de paroles et communications publiques vos messages. L'axe répond alors directement au problème soulevé. Cette réponse représente une seule idée en une seule phrase. Elle donne le ton à votre campagne, et tous vos messages sont construits autour de cette idée unique. Les autres messages reposeront par la suite sur vos arguments, des positions ou des exemples concrets et parlants



ÉLABORER UNE STRATÉGIE DE COMMUNICATION

La stratégie englobe tous les moyens que vous allez prendre pour répondre à vos objectifs. Elle vous permet de déterminer le « comment ». Comment allez-vous présenter votre candidature dans le public? Comment allez-vous influencer l'attitude et le comportement des citoyens pour qu'ils votent pour vous?

Pour sensibiliser et faire valoir la qualité de votre candidature, chaque fois qu'on vous en donne l'occasion, vous devez participer au débat public et faire du « bruit communicationnel » (omniprésence de vos messages dans les médias sociaux, distribution d'un feuillet, etc.), c'est-à-dire que vous devez dire aux gens ce que vous faites, ce que vous pensez, répéter souvent vos messages forts, capter l'attention des citoyens en publiant divers courts textes, bandeaux publicitaires, images, photos et visuels uniques et originaux. C'est le mélange de tous ces moyens de communiquer qui vous permettra de rejoindre les gens de différentes manières pour les informer et alimenter l'intérêt de vos électeurs potentiels. Ces actions influenceront un message solide auprès des bonnes personnes au bon moment.



CHOISIR DES OUTILS DE COMMUNICATIONS SELON NOS MOYENS

L'essentiel est de choisir des outils et des moyens qui seront les mieux adaptés pour mener à terme votre campagne, et ce dans le respect de vos moyens.

Production d'une affiche promotionnelle, participation à des événements, relations de presse, campagne sur les médias sociaux, une publicité et bien d'autres stratégies sont toutes des moyens qui vous permettent de joindre votre cible, de transmettre votre message et, ainsi, d'atteindre vos objectifs.

Le choix de ces moyens dépend évidemment de plusieurs facteurs, tels que la teneur de vos messages, la réaction des citoyens, la couverture médiatique, l'ambiance de vos rencontres avec vos citoyens. Mais derrière tout cela, l'idée est de vous présenter auprès des citoyens, de les informer sur vos objectifs une fois élue, vos actions passées et à venir, vos forces, votre intérêt à les représenter. Il faut faire ressortir les forces de votre candidature et vos grands messages.

IDENTIFIER VOS MESSAGES LES PLUS FORTS

Chaque outil de communication que vous choisirez doit véhiculer un message fort qui correspond à un positionnement distinct, qui s'organise autour de l'axe de communication et des moyens choisis. En bref, le message principal demeure le même (votre capacité à bien représenter les citoyens) et il est simplement décliné et adapté de façon différente, selon les outils appliqués et les publics ciblés.

La conception d'un message est d'une haute importance. Il doit informer, convaincre, sensibiliser, promouvoir et séduire votre clientèle cible. Une fois de plus son but : convaincre que vous êtes la bonne candidate.

ÉTABLIR LE BUDGET, PUIS FIXER UN CALENDRIER ET UN ÉCHÉANCIER

Le budget doit être pensé dès le début du mandat. Cela vous facilitera la tâche quand viendra le temps de contrôler et déclarer vos dépenses au secrétaire d'élection de votre municipalité.

Un calendrier précis et complet vous permettra de suivre dans le temps la production de votre plan de communication en passant par les outils à mettre en place. Cet exercice permet de dresser la liste de toutes les activités à réaliser, d'identifier tous les moyens de communication à produire et publier en fonction des dates charnières à respecter. Cet échéancier détermine à quel moment précis les activités devraient idéalement avoir lieu. Vous aurez par la suite amplement le temps de vous préparer par la suite pour chacune des activités que vous aurez choisies.

ÉVALUER LES RÉSULTATS

Bien que le résultat ultime soit votre élection, il est bien d'évaluer votre démarche tout au long de la campagne à des moments-clés! Une évaluation de vos résultats vous permet de savoir si vos efforts ont porté fruits ou si, au contraire, certains points sont à améliorer. Afin de bien évaluer les retombées positives et négatives, il faut revenir sur les objectifs fixés au départ et se demander si nos efforts en ont valu le coup ? Noter la réaction et les grands messages des citoyens : est-ce que les messages ont été bien perçus, sinon pourquoi? Aussi l'évaluation des résultats durant la campagne permet de modifier et adapter, si nécessaire, nos argumentaires, nos messages et nos publications pour mettre le plus de chance de les convaincre de la qualité de notre candidature. Si vous gagnez vos élections, ces résultats vous guideront dans vos actions à venir. En cas de non-élection, l'expérience demeurera constructive pour animer les débats publics sinon préparer votre prochaine fois.

À suivre dans notre magazine de juin 2021

Quelques critères d'un bon message

- Être présenté à la cible choisie
- Attirer son attention
- Être compris
- Être accepté
- Être retenu
- Provoquer l'action

Dans notre prochain magazine, nous aborderons de manière plus détaillée le choix et la préparation des outils de communication incluant quelques trucs de rédaction et de déclinaison des informations pour les médias sociaux.



LIVRER DES COMMUNICATIONS SOLIDES ET AUTHENTIQUES



LYNE MARIE GERMAIN
Coach en communication
Leadership de demain

lynemariegermain.com

Notre monde est en grande mutation et développer une excellente maîtrise de la communication est, plus que jamais, essentiel pour faire face aux nombreux défis actuels et futurs de la vie publique. Toutefois, contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'habileté à prendre la parole en public avec aisance n'est pas la plus importante compétence que les candidates doivent mettre de l'avant pour établir leur crédibilité et mobiliser les gens autour d'objectifs communs.

“Le leader de demain est un être humain qui a le souci de faire une différence aujourd'hui dans la vie des gens qui l'entourent !”

Pour générer de l'engouement et de l'engagement autour des changements qu'elles veulent initier, les candidates à une élection ont besoin d'avoir recours à une communication d'impact basée sur leur authenticité.

LE NOUVEAU NORMAL: L'IMPRÉVISIBLE

La capacité de la leader à communiquer avec clarté et de façon authentique en toutes circonstances est maintenant un atout incontournable. L'instabilité, l'insécurité et la polarisation des positions demandent des leaders agiles sur le plan de la communication. La capacité à parler avec cœur et transparence doit prendre le dessus sur les messages sur-préparés et enrobés.

Les personnes qui aspirent à assumer du leadership pour les communautés aux prises avec une nouvelle réalité planétaire et un lot inhabituel d'éléments inconnus vont être appelées sur une base régulière à communiquer à partir de contextes très délicats. Pour y arriver, elles auront à communiquer à partir de la vulnérabilité qui vient avec ces moments de grande insécurité et de grands changements.

L'élément qui va jouer le plus dans ce monde en mouvement est l'habileté d'une leader à composer avec l'imprévisible tout en restant en constante communication afin de rassurer la population qui est dépendante des décisions des autorités.

“Les leaders de demain mettent beaucoup d'énergie sur le développement de leurs compétences en communication parce qu'elle est la principale clé d'un leadership inspirant.”

La leader devra non seulement faire face à l'inconnu pour elle-même comme personne publique mais elle devra également communiquer avec courage et solidité à partir de ses propres valeurs de façon à aider la population à faire face aux nombreuses embûches qui sont le lot de la nouvelle réalité dans laquelle le monde est plongé depuis mars 2019



PRENDRE LA PAROLE AVEC CONFIANCE, VOTRE VOIX VOTRE DIFFÉRENCE!

VÉRONIK CARRIER
Présidente et formatrice
Technik Vox



418-932-8020 / info@technikvox.com / www.technikvox.com

Le contrôle des émotions passe par la respiration. Une des premières choses que l'on apprend comme professionnelle, est de contrôler son esprit et ses émotions par son corps, car la voix est produite par la pression de l'air des poumons qui fait vibrer les cordes vocales pour faire résonner le son sur nos os et cartilages. Cette mécanique prend appui sur les muscles de l'abdomen stimulés par la pression du diaphragme. Une bonne gestion de la respiration va agir sur la voix et la moindre tension peut s'entendre.

VOTRE VOIX EST VOTRE BAROMÈTRE!

Je dis souvent que la voix est le baromètre de nos émotions, ainsi, je trouve primordial de s'arrêter et suivre ces étapes, avant une prise de parole.

1. Prendre conscience de notre état mental : par la suite nos intentions deviennent plus claires et surtout, vont s'exprimer avec tout notre corps et notre cœur.
2. Parler avec notre cœur, nos émotions et notre vulnérabilité: ça va vous **LÉGITIMISER** et votre niveau de confiance va **AUGMENTER**. Vous pourrez alors vous adapter aux imprévus et improviser car vous ne serez plus dans la performance à tenter de prouver quelque chose, mais dans le présent, la vérité et en contact avec notre auditoire.
3. Retrouver la respiration diaphragmatique : pour gérer le tout, il faut retrouver la respiration basse que nous avons enfant car en vieillissant, notre respiration demeure trop haute et c'est ce qui nuit le plus à la gestion des émotions. Les postures en ouverture, permettent non seulement le bon mouvement du diaphragme, mais influencent notre esprit et favorisent le sentiment de confiance.

VOUS POUVEZ CHOISIR ET INTERPRÉTER LE RÔLE DE VOS RÊVES!

Nos interlocuteurs retiennent l'émotion ou la chimie de quelqu'un avant ses mots. Plusieurs études démontrent que presque que 93 % de ce que l'on communique passe par la voix et le non verbal. La posture et la respiration vont influencer le ton et forment notre « contenant » par lequel vont passer nos mots. Lorsque nous savons comment fonctionne ce contenant, nous pouvons contrôler la façon dont nous allons être perçue, tout en demeurant authentique. Donc le corps et la voix informent sur les émotions car les sentiments sont

perceptibles dans le ton, le rythme, le volume et la hauteur de la voix.

Aussi, des recherches ont démontré qu'en modulant les expressions, et en manipulant la voix, nous pouvons réguler les émotions et même les choisir, comme les artistes de la scène le font en interprétant des rôles ou des œuvres musicales.

Nos milliers de pensées par jour sont motivés par les sentiments qui sont motivés par nos émotions. Nous ne pouvons pas changer des circonstances comme les campagnes électorales ou les crises mais nous pouvons contrôler nos pensées lesquelles vont générer des émotions qui vont motiver des actions qui engendrent des résultats.

Vous avez le contrôle sur les pensées et tout ce qu'elles vont engendrer, donc choisissez votre rôle gagnant, celui qui vous habite lorsque vous accueillez vos invités; c'est ce que m'a enseigné un metteur en scène alors que je cherchais à devenir plus à l'aise en public et attirer la confiance et l'accueil de mes auditoires.

LE SECRET DES GRANDS LEADERS!

En pratiquant un exercice de respiration basse, les bras et les jambes en ouverture, en suivant un guide de cohérence cardiaque durant 3 minutes, vous arriverez à ces résultats. De plus, la voix va descendre et le débit ralentir. Les voix médium basses attirent la confiance, or, si vous avez une voix haute, vous pouvez ralentir votre débit et penser aux poses et vous produirez un effet semblable.

Finalement, n'oubliez pas de bien appuyer vos fins de phrases afin d'éviter d'avoir l'air incertain. Si vous articulez bien et appuyez avec vos consonnes, votre projection ajoutera de la prestance et attirera le respect et la confiance.

LA VIDÉO : UN INCONTOURNABLE POUR FAIRE VALOIR SA DIFFÉRENCE

communication *futée*

MÉLISSA LAPIERRE

Entraîneur en prise de parole et vidéo
Fondatrice de Communication futée



www.communicationfutee.ca

La vidéo est sans contredit l'un des moyens de communication les plus performants pour communiquer sa personnalité et créer un pont avec la population. La vidéo offre ce petit plus : elle permet aux gens qui visionnent d'apprendre à vous connaître plus rapidement et plus facilement. Ces personnes ne font pas que vous lire... elles vous voient, elles vous entendent, elles ressentent votre énergie, votre présence. Et ça, ça parle beaucoup plus que les mots!

De plus, dans le contexte actuel, la vidéo offre une solution de rechange extraordinaire aux rencontres en personne qui se font plus rares.

TROIS ASTUCES POUR COMMUNIQUER AVEC AISANCE EN VIDÉO

1 - Identifier vos forces comme communicatrice

Exemples : vulgarisatrice, mobilisatrice, dynamique, calme et posée, rassurante, concise, synthétique, drôle, joviale, compétente, souriante, etc.

2 - Communiquer de façon spontanée

Pour gagner en naturel et en fluidité, il est préférable de ne pas lire ou de réciter un texte appris par cœur. Je recommande toujours à mes clients de faire un plan sommaire de leur message à livrer et de communiquer ensuite le message en abordant chacun des points de façon spontanée.

3 - Imaginer que vous parlez à une seule personne

L'œil de la caméra peut parfois nous faire perdre nos repères, jusqu'à oublier à qui on s'adresse! Quand vous livrez votre message à la caméra, imaginez que vous parlez à une seule personne. Naturellement, votre discours sera alors plus « senti », plus simple et plus naturel, ce qui favorisera la connexion avec les citoyens.

LA VIDÉO COMME LEVIER

J'utilise personnellement la vidéo comme outil de communication et de développement des affaires depuis 2007. Encore aujourd'hui (et je dirais même plus que jamais!), la vidéo me permet de toucher des centaines, voire des milliers de personnes à la fois, car en les diffusant dans les réseaux sociaux, par exemple, elles sont deux fois plus susceptibles d'être partagées que tout autre type de contenu.

APPRIVOISER LA CAMÉRA

Mais comment être à l'aise devant la caméra? Comment communiquer son authenticité, ses idées et ses convictions avec aplomb devant un objectif? Comment être vivante, dynamique, percutante, sans donner l'impression de manquer de naturel?

Toutes ces questions sont légitimes. Elles font automatiquement surface lorsqu'on s'imagine livrer un message en vidéo – surtout dans les premières fois!

Je dis toujours à mes clients qu'il n'y a pas de profil type de « bonne communicatrice ». Chaque être humain sur terre peut être un excellent communicateur, car il suffit de connaître ses forces et de les mettre de l'avant en contexte de prise de parole. Certains sont extravertis, d'autres introvertis. Certains sont dynamiques et énergiques, d'autres sont pédagogues et vulgarisateurs. Bref, nous possédons tous et toutes des forces et c'est en s'appuyant sur celles-ci qu'on peut bâtir notre confiance, celle qui nous permettra de nous exprimer avec aisance et conviction devant la caméra.



PRENDRE LA PAROLE EN PUBLIC ÇA S'APPREND!

MARIE-FRANCE FERLAND

Membre fondatrice du Club Toastmasters YWCA Québec

Pour information: marie-franceferland@hotmail.com

Chacune de nous a une expérience de la prise de parole en public. Pour certaines, ce vécu s'avère très positif, alors que pour d'autres, c'est une source de stress, voire un frein à l'engagement dans la vie publique. Entre ces deux situations opposées, plusieurs défis se posent: comment capter l'attention, être davantage persuasive, transmettre un message qui a de la portée? Pour faire face à ces situations et pour progresser, un pas à la fois, les conseils de Toastmasters sont précieux. En voici quelques-uns.

LA PRÉPARATION: SECRET DU SUCCÈS

La communication publique, c'est un peu comme un sport ou un art: la performance que l'on admire et qui semble couler de source est le fruit d'un travail patient. Par où commencer?

Quel est l'auditoire?

Il importe avant tout de savoir qui est votre auditoire et qu'est-ce qui le préoccupe. Ainsi, vous pourrez mettre l'accent sur ce qui, dans votre proposition, peut le rejoindre.

La structure rend notre message clair

Que votre intervention soit brève ou plus élaborée, un message structuré a davantage d'impact.

- **L'introduction** capte l'attention et prépare l'auditoire à recevoir votre message. Utilisez une image frappante et annoncez ce que vous allez dire.
- **Le développement** présente vos arguments. Il est préférable de se limiter à quelques idées principales, appuyées par des faits, des données, des témoignages.
- **La conclusion** est votre dernière chance de faire passer votre message. Résumez votre point de vue et terminez en force avec une phrase motivante ou une citation inspirante.

LES MOTS ONT UN POUVOIR

Des phrases simples, des mots faciles à comprendre, précis, pleins de vie seront plus efficaces. Il est suggéré:

- D'éviter le jargon, les termes trop spécialisés et les acronymes;
- De choisir un langage imagé, votre auditoire doit voir ce dont vous parlez;
- D'utiliser les métaphores car elles frappent l'esprit.





LE NON VERBAL EN DIT LONG

On dit que le non verbal compte pour 60% du message. Pensez-y ...

Une posture stable projette une image de solidité. Les déplacements doivent être justifiés. Éviter les sautilllements, les balancements.

Les gestes viennent appuyer vos propos et leur donner de la force.

Le geste efficace précède le mot d'une fraction de seconde. Faites l'expérience... vous verrez la différence.

Le contact visuel crée un lien avec votre auditoire, retient son attention. En groupe restreint, le regard circulaire, d'une personne à l'autre, favorise la communication. Face à un large auditoire: dirigez votre regard vers quelques personnes disséminées dans la salle. Toutes se sentiront concernées. En virtuel, fixez la caméra.

LA PRATIQUE: UN INVESTISSEMENT QUI RAPPORTE

- Une fois vos informations vérifiées, votre texte rédigé, c'est l'heure de vous mettre les mots en bouche. Pour plus de naturel, si possible ne pas lire le texte mot à mot.
- La connexion avec l'auditoire sera meilleure si vous vous lui parlez directement.
- Quelques mots-clés ou des expressions surlignées peuvent servir d'aide-mémoire.
- Incluez des pauses, quelques gestes et exercez-vous.
- Il est également important de se chronométrer, car certaines interventions sont limitées et vous pourriez perdre beaucoup d'impact si vous manquez de temps pour conclure.
- Avant votre allocution, prenez le temps de vous familiariser avec les lieux et de tester la technique. Cela vous évitera des surprises.
- Enfin, visualisez-vous en oratrice talentueuse. Les athlètes le font, pourquoi pas vous?

TOASTMASTERS: UN LABORATOIRE À VOTRE PORTÉE

Présente dans près de 150 pays l'organisation Toastmasters International a pour mission d'aider ses membres à développer leurs compétences en tant que communicateurs et leaders.

Affilié depuis dix ans à cette organisation, le club Toastmasters YWCA Québec regroupe des femmes de divers horizons, désireuses de développer leur confiance en tant qu'oratrices et leur leadership. Ce club se veut une sorte de laboratoire où la prise de parole est accueillie avec bienveillance. Animation de réunions, discours, improvisations, évaluations sont au nombre des activités pratiques proposées lors des rencontres hebdomadaires. Les rencontres se tiennent en mode virtuel au printemps 2021. Des rencontres alternées (virtuel/présentiel) seront mises en place lorsque les directives sanitaires le permettront.



Les bons coups



Lina Labbé
Mairesse
Saint-François-
Île-d'Orléans

INTERNET HAUTE VITESSE: UNE NÉCESSITÉ

L'Internet haute vitesse a aidé plusieurs commerces dans le village et le télétravail avec la pandémie. Nous avons travaillé avec le député Raymond Bernier et Pierre-Carl Péladeau sur ce dossier, car la pointe Est de l'Île n'était pas desservie. Nous avons réussi à faire changer le programme afin d'obtenir la subvention pour garantir l'Internet haute vitesse. C'était primordial pour nous.

Le réseautage est très important et je me suis retrouvée aux côtés de Pierre-Carl Péladeau lors d'une soirée à l'Espace Félix Leclerc lors de la mise en service de vidéotron et je lui ai dit qu'il ne restait que la pointe Est de l'Île qui n'était pas desservie et cet échange a été l'élément déclencheur.

DOSSIER CRUTIAL: LES ÉGOUTS

Un autre bon coup a été le dossier du réseau d'égout qui avait été commencé par le maire précédent. C'était un très gros dossier à faire avancer, car il y avait forte opposition. C'est un dossier qui m'a donné beaucoup d'expérience. On apprend en s'impliquant dans des projets. On n'a pas besoin d'une haute scolarité pour être mairesse, ça prend un bon jugement et ne pas trop s'occuper de ce que les gens disent de toi.



Debbie Deslauriers
Mairesse
Saint-Laurent-de-
l'Île-d'Orléans

FIERTÉ DES BÉNÉVOLE PORTEUSE DE DYNAMISME

Quand j'ai commencé comme conseillère, il n'y avait pas beaucoup d'activités dans la municipalité et je suis très fière d'avoir augmenté les activités pour les citoyens-nes. Nous avons également 160 bénévoles dans tous les domaines car les gens s'impliquent beaucoup. C'est un atout pour notre municipalité.

RÉNOVATION RAYONNANTE

Le conseil précédent avait acheté le presbytère et le terrain de jeu de la Fabrique. Mon conseil actuel est en train de terminer les rénovations du presbytère. Ce sera un endroit pour la communauté et il y aura aussi un volet commercial. Les gens avaient besoin d'un endroit pour se rencontrer et nous pourrions nous en servir lorsque les consignes sanitaires de la pandémie pourront nous le permettre.

RÉALISATION DU PROJET DE L'HÔTEL ENTOURAGE SUR-LE-LAC

À mon arrivée à la mairie en 2013, nous faisons face à la perte de nos trois hôtels, dont le Manoir Saint-Castin. L'établissement de grande fierté et prisé des touristes avait accueilli durant des générations des visiteurs d'ici et d'ailleurs, d'Europe et des USA.

Reconnaissant l'importance du développement touristique au Lac Beauport, nous nous sommes mis au travail mon équipe et la direction municipale. C'était pour moi une belle opportunité de m'impliquer dans le processus pour réaliser un projet qui serait bénéfique pour tous mes citoyens, citoyennes. Après plusieurs mois de rencontres de travail, le projet a pris naissance et j'ai pu l'inaugurer avant la fin de mon mandat.

Je tiens à remercier et saluer le travail de tous ceux et celles qui ont participé à la réussite de ce projet.

Soulignons qu'aujourd'hui, la propriété de l'hôtel-resort Entourage sur-le-Lac (construit sur le site du disparu Manoir Saint-Castin) s'étend sur près de 5 acres, dont plus de 375 pieds sur le long du magnifique lac Beauport, une localisation des plus enviables. Pas étonnant que ce soit une destination touristique convoitée.



Louise Brunet

Ancienne mairesse de Lac-Beauport et ancienne préfète de la MRC de la Jacques-Cartier

Aussi membre du conseil d'administration du Réseau femmes et politique municipale de la Capitale-National

RESTRUCTURATION DU SERVICE DE TRANSPORT D'AUTOBUS DE LA MRC DE LA JACQUES CARTIER

En 2015, je devenais préfète de la MRC de la Jacques Cartier. Les neuf municipalités faisaient face à des problématiques du transport en commun de la couronne Nord. Le service peinait à subsister à cause des coûts énormes qu'engendrait le maintien du service à la population.

J'ai donc décidé de trouver d'abord une subvention puis nous devions nous mettre au travail pour restructurer et améliorer notre service de transport en commun, important pour nos municipalités. Après des mois de travail acharné, nous avons réussi un projet qui me tenait à cœur. Merci encore au soutien des gouvernements, au travail des professionnels de la MRC et des municipalités et bien entendu merci aux élus.



Trois femmes engagées qui contribuent fièrement à ce magazine et aux activités de notre Réseau : Jacinthe Blackburn-Simard, ancienne préfète de la MRC de Charlevoix, Louise Brunet, ancienne préfète de la MRC de la Jacques-Cartier et Lina Labbé, actuelle mairesse de Saint-François-Iles-d'Orléans.

SAVIEZ-VOUS QUE?

C'est le temps pour les femmes de sortir de l'ombre et de mettre à profit leurs expériences de vie et professionnelles. C'est là que résident leurs compétences et elles pourront apprendre à mesure qu'elles traiteront les dossiers municipaux qui leur sont confiés. C'est ce qu'ont fait avant elles les femmes et les hommes élus sur des postes de conseillères ou de maires-esses.

Ce que l'on remarque aussi, c'est qu'à l'échelle municipale, le pourcentage de candidatures féminines est généralement proportionnel au pourcentage d'élues. Les résultats du dernier scrutin général municipal tendent à démontrer que les femmes élues l'ont été, à peu de chose près, en proportion du pourcentage de candidates (conseillères – candidates : 33,3% – élues : 34,5% / mairesses – 19,8% – élues : 18,8%).

La période électorale s'étend du 44^e jour précédant celui fixé pour le scrutin jusqu'au jour du scrutin à la fermeture des bureaux de vote à 20 h (total de 45 jours).

Les élections municipales se déroulent à date fixe aux quatre ans au début du mois de novembre et en 2021 ce sera le 7 novembre.

Ce qui peut donner confiance aux femmes c'est de se bâtir un réseau où elles peuvent partager leurs expériences, leurs bons coups, leurs difficultés, les solutions qui fonctionnent, etc.

Elles constatent alors qu'elles peuvent entrevoir les défis de manière positive et tirer des leçons des réussites comme des échecs.

Elles peuvent aussi profiter des connaissances et de l'expertise des autres femmes et acquérir plus de confiance en leurs compétences

FAIRE VALOIR SES COMPÉTENCES

MICHÈLE DUMAS-PARADIS

Vice-présidente
Réseau femmes et politique municipale



Le syndrome de l'imposteur commence à s'effriter. En effet, les femmes ont reconnu qu'elles étaient des candidates pour ce syndrome qui les fait douter de leur potentiel. Le fait de le reconnaître leur a permis d'analyser les raisons de ce problème vécu surtout par des femmes.

Nos collègues masculins sont toujours prêts à se lancer dans l'arène et ne se posent pas de questions sur leurs compétences. Il y a là, entre autres, le facteur de l'éducation. Les femmes en sont conscientes et veulent se donner les moyens de vaincre ces peurs car de façon réaliste, elles sont souvent détentrices de diplômes, elles réussissent dans leur carrière et s'impliquent souvent dans leur communauté.

On peut dire que les femmes ont développé des qualités qui vont leur permettre d'être de bons leaders comme l'aptitude à motiver leurs employés, à pouvoir communiquer de manière efficace et à faciliter la collaboration et le travail d'équipe. Ces habiletés les amènent à être des leaders efficaces et à performer.

ÉTUDES POUR ÉVALUER LE LEADERSHIP DES FEMMES

Dans une étude réalisée en 2019 pour évaluer le leadership de plus de 60 000 dirigeants (22 603 femmes et 40 187 hommes). Les femmes ont été mieux notées dans 13 des 19 compétences de la grille d'évaluation, telles que «inspire et motive», «communique puissamment», «collaboration / travail d'équipe».

Les hommes tendent à performer dans les aspects techniques et l'expertise professionnelle. Les études révèlent que les femmes possèdent aussi des compétences pour le volet technique et l'expertise professionnelle mais elles sont plus habiles dans les relations humaines qui sont importantes pour un bon taux de productivité des employés.

LEADERSHIP EN TEMPS DE CRISE

On souligne dans ces études que l'on confie souvent un poste de direction aux femmes quand les temps sont durs. Elles arrivent alors à prouver qu'on peut leur faire confiance. Et même elles découvrent qu'elles obtiennent des résultats dignes des meilleurs leaders. Elles affichent plus d'empathie envers leurs employés dans des situations de crise et la pandémie du coronavirus a mis en évidence des femmes gestionnaires, infirmières, mairesses, conseillères et mères de famille.

On a en effet constaté que les femmes ont eu plus de défis dans la gestion du quotidien de leur famille pendant la pandémie avec les tâches domestiques, l'épicerie, l'école en ligne à la maison, le télétravail et le respect des consignes sanitaires.

De plus, les employés s'attendent à ce que les leaders développent de nouvelles aptitudes, exercent la qualité de leader rassembleur et soient le pivot de l'entreprise.

Ces études ont révélé que les femmes démontrent leur efficacité surtout en temps de crise et que les employés recherchent des leaders qui leur inspirent confiance et font preuve d'honnêteté et d'intégrité. Les employés ont besoin de sentir qu'on les écoute et qu'on tient compte de leur angoisse dans les temps durs.

On n'a qu'à se souvenir de l'ex-mairesse de Mégantic, Colette Roy Laroche, qui a surmonté tous les obstacles pour appuyer ses concitoyens et les aider à traverser les épreuves de la tragédie qui a frappé tout le village. Elle a fait preuve d'un leadership exceptionnel.

LEADERSHIP ET PARITÉ

Mettre en commun les valeurs et la vision des femmes avec celles des hommes est le fondement de la parité. Et pour en venir à la parité dans les conseils de ville, il faut nécessairement en arriver à faire élire plus de femmes comme mairesses et comme conseillères.

C'est le temps pour les femmes de sortir de l'ombre et de mettre à profit leurs expériences de vie et professionnelles. C'est là que résident leurs compétences et elles pourront apprendre à mesure qu'elles traiteront les dossiers municipaux qui leur sont confiés. C'est ce qu'ont fait avant elles les femmes et les hommes élus sur des postes de conseiller-ères ou de mairesses.

L'IMPORTANCE DU RÉSEAU

Ce qui peut donner confiance aux femmes c'est de se bâtir un réseau où elles peuvent partager leurs expériences, leurs bons coups, leurs difficultés, les solutions qui fonctionnent, etc. Elles constatent alors qu'elles peuvent entrevoir les défis de manière positive et tirer des leçons des réussites comme des échecs. Elles peuvent aussi profiter des connaissances et de l'expertise des autres femmes et acquérir plus de confiance en leurs compétences.

Je pense qu'il faut qu'il y ait aussi une prise de conscience chez les filles de l'importance de développer son réseau très tôt. De l'amitié, ce n'est pas du développement de réseau d'influence ou de pouvoir. »

Julie Bédard, ancienne présidente et chef de la direction de la Chambre de commerce et d'industrie de Québec.

Équipe de production

Rédactrice en chef, recherche, rédaction, mise en page

Lise Pilote

Recherche, rédaction, corrections

Michèle Dumas-Paradis

Louise Brunet

Manon Therrien

Graphisme et photographie

Annie Bolduc, Axe Création

Gilles Fréchette

NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Manon Therrien, présidente

Michèle Dumas-Paradis, vice présidente

Stéphanie Tardif, trésorière

Isabelle Savard, secrétaire

Louise Brunet, administratrice

Sylvie Daigle, administratrice

Mélie Royer-Couture, administratrice

Lise Pilote, coordonnatrice

MERCI À NOS PARTENAIRES

Québec



CAISSE.
D'ÉCONOMIE.
SOLIDAIRE.

POUR VOUS IMPLIQUER, VOUS INFORMER SUR NOS ACTIVITÉS:

895, Raoul-Jobin, bureau 105, Québec (Québec) G1N 1S6
femmespolitique@gmail.com / 418 681.6211 poste 234



Vincent Caron

Député de Portneuf



vincent.caron.port@assnat.qc.ca

418 337-4378

Jean-François
SIMARD
DÉPUTÉ DE MONTMORENCY

ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

418-660-6870 | jean-francois.simard.mont@assnat.qc.ca



CATHERINE DORION
Députée de Taschereau



Bureau de circonscription
275, rue du Parvis, bureau 300
Québec (Québec) G1K 6G7
Tél. 418 646-6090
Téléc. 418 646-6088
Catherine.Dorion.TASC@assnat.qc.ca

Penser différemment,
c'est parfait!

Julie Vignola
Députée fédérale
de Beauport-Limoilou

2000, avenue Sanfaçon bureau 101
Québec, QC G1E 3R7
julie.vignola@parl.gc.ca
418-663-2113

BLOC
Québécois

julievignola.quebec | JulieVignolabq | JulieVignolaBL | JulieVignolabq

Sol Zanetti
Député de Jean-Lesage

ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

1750 avenue De Vitry
Bureau 303
Québec, G1J 1Z6
418 648-6221
sol.zanetti.jele@assnat.qc.ca

Joël Godin
DÉPUTÉ PORTNEUF - JACQUES-CARTIER

Ensemble, plus fort!

334, route 138, suite 230, Saint-Augustin-de-Desmaures • 418 870-1571

DÉPUTÉE DE BEAUPORT • CÔTE-DE-BEAUPRÉ • ÎLE D'ORLÉANS • CHARLEVOIX

CAROLINE DESBIENS
fait équipe
avec vous!

BUREAU
Bureau principal
9749, boul. Sainte-Anne, bureau 160
Ste-Anne-de-Beaupré, Québec, G0A 3C0
Tél. : 418-827-6776 Téléc. : 418-827-7077
735, boul. de Comporté, bureau 102
La Malbaie, Québec, G5A 1T1
Tél. : 418-665-6566 Téléc. : 418-665-6166
caroline.desbiens@parl.gc.ca

Émilie Foster
Députée de
Charlevoix-Côte-de-Beaupré
et adjointe parlementaire de la
ministre de l'Enseignement supérieur

emilie.foster.chcb@assnat.qc.ca

ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

Bureaux de circonscription

Côte-de-Beaupré 10989, boul. Ste-Anne, suite 101 Beaupré (Québec) G0A 1E0 Téléphone : 418 827-5115 Télécopieur : 418 827-4300	Baie-Saint-Paul 965, Monseigneur-de-Laval, bur. 101 Baie-Saint-Paul, (Québec) G3Z 2W3 Téléphone : 418 435-0395 Télécopieur : 418 435-6625	La Malbaie 444 B, rue St-Étienne La Malbaie, (Québec) G5A 1H4 Téléphone : 418 665-6345 Télécopieur : 418 665-4217
--	--	--

@Milie_Foster | /emiliedeputee | /EmilieFosterDeputee

« Ensemble pour notre
communauté »

JEAN-YVES DUCLOS
Député fédéral de Québec

jean-yves.duclos@parl.gc.ca
www.jeanyvesduclos.ca

J'Y SUIS, AVEC MES DIFFÉRENCES

EN VISIOCONFÉRENCE • ACTIVITÉ GRATUITE

Information et inscription : www.femmespolitique.net

Rendez-vous mensuel avec les élues des MRC du territoire de la Capitale-Nationale

Trois blocs de sujets et thèmes variés :

- Portraits de femmes inspirantes de nos MRC vedettes du mois
- Ateliers d'initiation
- Séances d'information démystifiant le monde municipal et ses pratiques

29 AVRIL 2021, à compter de 19 h • Portneuf • Prendre sa place, faire valoir ses compétences ?

TÉMOIGNAGES



Christina Perron
Conseillère municipale
Saint-Marc-des-Carières



Joëlle Genois
Conseillère municipale
Ville de Portneuf

ATELIER D'INITIATION

Leadership, propulseur
de mobilisation



Corine Markey
Coach et formatrice



SÉANCE D'INFORMATION

Choisir des dossiers dans le respect
de ses compétences et intérêts



Manon Therrien
Présidente
Conseil de quartier
Saint-Émile

Myriam Nickner-Hudon
Présidente
Conseil de quartier
Saint-Sauveur



27 mai • Charlevoix

UNE ÉLECTION,
ÇA SE PRÉPARE!



Noëlle-Ange Harvey
Conseillère municipale
Municipalité de
l'Isle-aux-Coudres



Claire Gagnon,
Mairesse
Municipalité de
Saint-Almé-des-Lacs

Atelier d'initiation
avec Caroline Roy

Comprendre
et analyser les
sondages en
temps d'élection



Leger

Séance d'information

Communications et relations de
presse : être une bonne source
d'information

17 juin • Côte-de-Beaupré

CONCILIATION TRAVAIL FAMILLE,
C'EST FAISABLE!



Nancy Pelletier
Conseillère municipale
Municipalité de Beaubré



Martine Giroux
Conseillère municipale
Municipalité de Boischatel

Atelier d'initiation
avec Lyne-Marie
Germain

Livrer des communications
solides et authentiques



Séance d'information

Planification d'une campagne :
j'annonce la bonne nouvelle

Affaires municipales

**Je me
présente!**
ÉLECTIONS MUNICIPALES 2021

Je ferai
la différence.

3 juin à 19 h • Séance d'information

Organisée en partenariat avec le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, cette séance abordera l'organisation municipale et le rôle des personnes élues à ce palier. De plus, des renseignements sur le processus de mise en candidature seront présentés, ainsi que d'autres informations permettant une meilleure compréhension de l'engagement en politique municipale.

Informations :

www.electionsmunicipales.gouv.qc.ca
418 691-2060 / Dr.CapNat@mamh.gouv.qc.ca

Une conseillère en
affaires municipales
sera présente lors de
la Grande tournée
pour répondre à vos
questions.

À ne pas manquer



30 septembre à 19 h • Élections 2021

JE ME PRÉSENTE AVEC
MES DIFFÉRENCES

Comment préparer un bon « pitch d'ascenseur » :
un incontournable pour convaincre, persuader
intelligemment et aborder avec pertinence
les citoyen.ne.s.

Joignez-vous à ce « Peptalk » mémorable,
une soirée de mobilisation au féminin!